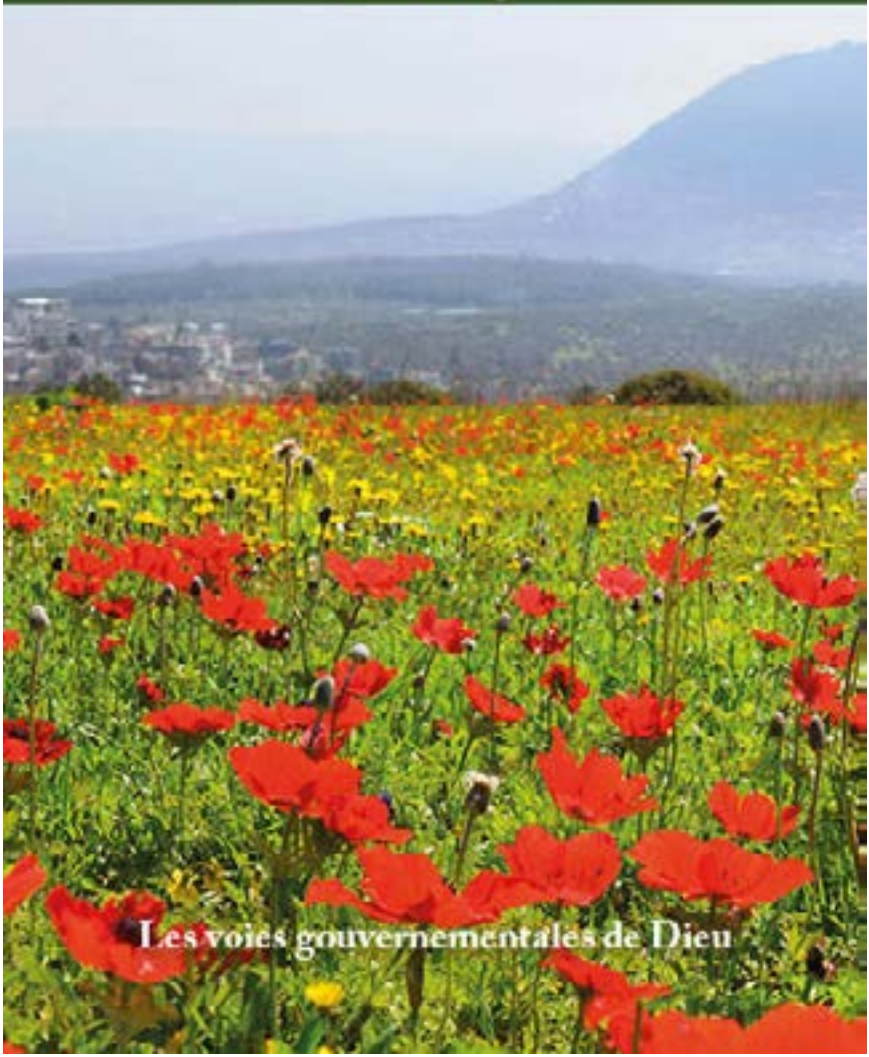
Joël
Expliqué & appliqué 29

Ger de Koning



Joël

Joël

Expliqué & appliqué 29

Les voies gouvernementales de Dieu

Ger de Koning

Traduit en français : décembre 2025 ; traduction non vérifiée

Édition originale néerlandaise :

Éditeur Daniel, Zwolle, Pays-Bas

Boutique en ligne : www.uitgeverijdaniel.nl

Commandes : info@uitgeverijdaniel.nl

Conception de la couverture : Theis-Jan Goudswaard

Mise en page : Jan Noordhoek

Ce commentaire peut également être lu sur mon site web www.kingcomments.com. Il peut également y être lu en néerlandais, en allemand et en anglais sur le même site.

© Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite et/ou publiée – sauf pour un usage personnel – par impression, photocopie, microfilm ou tout autre moyen, sans l'autorisation écrite préalable de l'auteur.

Contenu

Les abréviations des noms des livres de la Bible **8**

Ancien Testament 8
Nouveau Testament 9

Joël **10**

Introduction 10

Joël 1 **19**

Introduction 19
Jl 1:1 | La parole de l'Éternel 19
Jl 1:2 | Retour dans la mémoire 20
Jl 1:3 | La leçon pour l'avenir 21
Jl 1:4 | Les sauterelles 22
Jl 1:5 | Ivrognes 24
Jl 1:6 | Les sauterelles qui montent 26
Jl 1:7 | Ma vigne, mon figuier 27
Jl 1:8 | Tristesse due à la perte d'un être cher 28
Jl 1:9 | Pas l'offrande de gâteau ni la libation 29
Jl 1:10 | Tout est grande misère 30
Jl 1:11 | Les pauvres et les riches se rencontrent 31
Jl 1:12 | Tous les arbres sont desséchés 32
Jl 1:13 | Appel aux sacrificateurs 32
Jl 1:14 | Un temps de jeûne 33
Jl 1:15 | Le jour de l'Éternel 34
Jl 1:16 | Pas de joie ni d'allégresse 37
Jl 1:17-18 | Désolation partout 38
Jl 1:19 | L'appel à Dieu 39
Jl 1:20 | Les bêtes crient vers l'Éternel 40

Joël 2 **41**

Introduction 41
Jl 2:1 | Le jour de l'Éternel est proche 41
Jl 2:2 | Les Assyriens 42
Jl 2:3 | Paradis et désolation 43

Jl 2:4 | Sauterelles et chevaux 43
Jl 2:5 | C'est assourdissant 44
Jl 2:6 | Angoisse 44
Jl 2:7-9 | Comment l'armée se précipite 45
Jl 2:10 | La terre et les cieux impressionnés 45
Jl 2:11 | L'armée de l'Éternel 46
Jl 2:12 | Un appel 47
Jl 2:13 | Pas d'apparence extérieure 47
Jl 2:14 | Qui sait ? … 49
Jl 2:15 | La trompette sonne une deuxième fois 50
Jl 2:16 | Tout le monde doit venir 51
Jl 2:17 | Mission aux sacrificateurs 52
Jl 2:18 | La réponse réconfortante 53
Jl 2:19 | Deux promesses 54
Jl 2:20 | Une troisième promesse 54
Jl 2:21 | De grandes choses 55
Jl 2:22 | De nouveau plein à manger pour les bêtes 56
Jl 2:23 | Les enfants de Sion 56
Jl 2:24 | La bénédiction 58
Jl 2:25 | Rétablissement 58
Jl 2:26 | Louange à l'Éternel 59
Jl 2:27 | Savoir où et qui est l'Éternel 60

Joël 3 **61**

Jl 3:1 | Bénédiction pour le peuple 61
Jl 3:2 | L'Esprit sur tous 63
Jl 3:3-4 | Signes 63
Jl 3:5 | Délivrance 64

Joël 4 **66**

Introduction 66
Jl 4:1 | Le rétablissement de Juda et de Jérusalem 66
Jl 4:2 | Dieu juge les nations 67
Jl 4:3 | Les hommes comme marchandise 68
Jl 4:4 | Israël, la prunelle des yeux de Dieu 69
Jl 4:5 | L'Éternel dépouillé 70
Jl 4:6 | Loin de leurs frontières 70
Jl 4:7 | Dieu voit les siens partout 71

Jl 4:8 | L'Éternel exerce le jugement par Juda 71
Jl 4:9 | Préparez la guerre ! 71
Jl 4:10 | Tout est utilisé pour la guerre 72
Jl 4:11 | Les hommes forts de Dieu 73
Jl 4:12 | L'Éternel en tant que juge 73
Jl 4:13 | La vendange 73
Jl 4:14 | La vallée de jugement 74
Jl 4:15 | Obscurci 74
Jl 4:16 | L'Éternel parle et protège 75
Jl 4:17 | Là où Dieu habite, il est saint 75
Jl 4:18 | Abondance 76
Jl 4:19 | L'Égypte et Édom 77
Jl 4:20 | Le contraste 77
Jl 4:21 | L'Éternel demeure en Sion à toujours 77

Autres langues **79**

Les abréviations des noms des livres de la Bible

Ancien Testament

Gen – Genèse
Exo – Exode
Lév – Lévitique
Nom – Nombres
Deu – Deutéronome
Jos – Josué
Jug – Juges
Rut – Ruth
1Sam – 1 Samuel
2Sam – 2 Samuel
1Roi – 1 Rois
2Roi – 2 Rois
1Chr – 1 Chroniques
2Chr – 2 Chroniques
Esd – Esdras
Néh – Néhémie
Est – Esther
Job – Job
Psa – Psaumes
Pro – Proverbes
Ecc – Ecclésiaste
Can – Cantique des Cantiques
Ésa – Ésaïe
Jér – Jérémie
Lam – Lamentations de Jérémie
Ézé – Ézéchiel
Dan – Daniel
Osé – Osée
Jl – Joël
Am – Amos
Abd – Abdias
Jon – Jonas

Mic – Michée
Nah – Nahum
Hab – Habakuk
Soph – Sophonie
Agg – Aggée
Zac – Zacharie
Mal – Malachie

Nouveau Testament

Mt – Matthieu
Mc – Marc
Lc – Luc
Jn – Jean
Act – Actes des Apôtres
Rom – Romains
1Cor – 1 Corinthiens
2Cor – 2 Corinthiens
Gal – Galates
Éph – Éphésiens
Php – Philippiens
Col – Colossiens
1Th – 1 Thessaloniciens
2Th – 2 Thessaloniciens
1Tim – 1 Timothée
2Tim – 2 Timothée
Tit – Tite
Phm – Philémon
Héb – Hébreux
Jac – Jacques
1Pie – 1 Pierre
2Pie – 2 Pierre
1Jn – 1 Jean
2Jn – 2 Jean
3Jn – 3 Jean
Jud – Jude
Apo – Apocalypse

Joël

Introduction

Avant-propos

Quiconque connaît un peu la Bible sait que Joël est l'un des auteurs bibliques. On sait aussi qu'il fait partie des douze petits prophètes dont les livres se trouvent à la fin de l'Ancien Testament. Malgré cela, il est souvent difficile de trouver son livre. Il est souvent plus facile de citer les onze joueurs de son club de football préféré, voire leur position dans l'équipe, que de réciter dans le bon ordre les noms des douze petits prophètes.

Après tout, nous n'avons que neuf pages de Joël dans la Bible. Sur un total de plus de 1900 pages que compte la traduction néerlandaise de la Bible que j'utilise, ce n'est pas beaucoup. Pas étonnant que l'on oublie facilement Joël si l'on ne connaît pas par cœur les livres de la Bible.

Pourtant, le message que Joël transmet mérite toute notre attention, comme c'est bien sûr le cas pour chaque livre de la Bible. Son livre compte 73 versets. Ce n'est pas beaucoup et cela donne l'impression que son contenu est limité. Mais nous verrons à quel point le contenu de ce que Joël transmet au nom de l'Éternel à son peuple est riche. Nous verrons aussi comment, après avoir décrit toutes les misères qu'il éprouve à son époque, il offre une magnifique perspective de l'avenir merveilleux qui attend Israël.

Ger de Koning

Middelburg, mai 2002 ; révisé en octobre 2020 ; traduit en décembre 2025

Qui était Joël ?

On ne sait rien de Joël, si ce n'est son nom et celui de son père. Joël a reçu de ses parents un nom qui signifie 'Yahvé [l'Éternel] est Dieu'. Si ses parents lui ont délibérément donné ce nom, il a certainement grandi dans une famille qui craignait l'Éternel. La signification du nom de son père Pethuel n'est pas certaine. Selon certains, il signifie 'jeune homme de Dieu' ou 'celui que Dieu a persuadé' ; selon d'autres, 'simplicité de Dieu'.

Ce que nous savons aussi de Joël, c'est que la parole de l'Éternel vient à lui dans le but de parler au peuple. Cela en dit long sur sa relation avec Dieu et son rapport avec le peuple. Dieu ne révèle pas ses pensées à n'importe qui parmi son peuple. Dieu dit ce qui Le préoccupe à ceux qui vivent avec Lui et pour Lui. La signification du nom Joël révèle donc non seulement la foi de ses parents, mais aussi le fait que Joël lui-même vit selon la signification de son nom. Il est un solitaire craignant Dieu au milieu d'un peuple apostat.

L'appel de Joël

Nous ne savons pas aussi grand-chose de son appel. Il n'existe pas de procédure standard à consulter pour savoir comment servir en tant que prophète. Mais si nous pouvons nous baser sur la signification de son nom et supposer sur cette base qu'il est en relation avec Dieu, nous pouvons supposer qu'à un certain moment, l'Esprit de Dieu saisit Joël.

Nous devons chercher la raison de son action dans les circonstances. Il est né dans la détresse, appelé par l'Éternel. Il apparaît soudainement en public, mais seulement après avoir été préparé à sa tâche par Dieu. Il partage la tristesse de Dieu concernant son peuple, car celui-ci Lui est devenu infidèle. Avec émotion, il annonce, au nom de Dieu, le jugement, mais sans se réjouir que Dieu juge son peuple infidèle.

Il ne leur reproche pas : 'Vous auriez dû écouter Dieu !', mais il les appelle à revenir vers l'Éternel. Le jugement imminent est pour lui l'occasion d'apporter la parole de Dieu au peuple à ce moment-là, et aussi d'intercéder auprès de l'Éternel (Jl 1:19). Il est animé d'un amour ardent pour l'Éternel et aussi pour le peuple dont il fait partie.

Joël et Élie

Nous trouvons chez Joël plusieurs éléments qui nous rappellent Élie. Tout d'abord, il y a la signification de son nom. Le nom Élie contient les mêmes noms de Dieu que Joël, auxquels s'ajoute le 'mon' personnel. Seul l'ordre est différent. Élie signifie 'mon Dieu est Yahvé', c'est-à-dire l'inverse de Joël.

Ensuite, nous voyons le lien entre le nom et le message que les deux apportent. Le nom Joël, 'Yahweh est Dieu', correspond au message que

l'Éternel lui confie. Par sa prédication, Joël doit amener le peuple à reconnaître à nouveau que l'Éternel est vraiment Dieu. Dieu Lui-même souligne aussi que son peuple saura que « moi, l'Éternel, je suis votre Dieu » (Jl 2:27 ; 3:17). Par son intervention à la montagne du Carmel, Élie amène le peuple à confesser : « L'Éternel, c'est lui qui est Dieu ! L'Éternel, c'est lui qui est Dieu ! » (1Roi 18:39).

Une troisième similitude entre les deux prophètes réside dans le motif de leur action. La raison de la prédication de Joël est une catastrophe naturelle. C'est aussi le cas de l'action d'Élie à la montagne du Carmel, car il s'agit là d'une sécheresse. Le témoignage d'Élie à cette montagne, un témoignage pour le nom de l'Éternel, met fin à trois ans et demi de sécheresse. Élie a demandé à Dieu cette sécheresse (Jac 5:17a), afin que le peuple revienne à Dieu.

Outre les similitudes dans la signification de leur nom, leur message et la raison de leur action, il existe une quatrième similitude entre ces prophètes. Dans les deux cas, « le jour de l'Éternel », joue un rôle. Dans Joël, ce jour est mentionné cinq fois. Dans Malachie, Élie est aussi mentionné en relation avec le jour de l'Éternel (Mal 3:23). Nous verrons ce que signifie ce jour dans la suite de notre étude de ce prophète.

La raison de sa prédication

Comme dit, la raison de la prédication de Joël est une catastrophe naturelle. En fait, il y en a deux : les sauterelles et la sécheresse. Dans ces catastrophes, qui sont vécues comme des fléaux, la voix de Dieu doit être entendue. Il parle à son peuple pour l'amener à revenir à Lui (2Chr 7:15 ; 1Roi 8:37). Le but de l'action de Joël est que le peuple comprenne le message de Dieu à travers ces catastrophes et se convertisse à Lui.

Nous verrons aussi le lien que Joël établit entre les catastrophes naturelles de son époque – les fléaux des sauterelles et de la sécheresse – et le jour futur de l'Éternel. En désignant les catastrophes comme un signe avant-coureur ou une référence au jour à venir de l'Éternel, le prophète Joël appelle ses contemporains non seulement à voir 'les signes des temps', mais aussi à les prendre à cœur. En tant que prédicateur du jour de l'Éternel, Joël est un prophète qui confronte ses auditeurs au jugement imminent.

D'une manière générale, cela vaut également pour nous, chrétiens. Nous devons aussi confronter les gens à cela : « Sachant donc combien le Seigneur doit être craint, nous persuadons les hommes » (2Cor 5:11). Joël insiste ici – et nous devons en faire autant – sur une décision radicale : celle de la conversion à Dieu.

Se convertir de quoi ?

Nous n'entendons pas de la bouche de Joël les péchés dont Israël doit se repentir. Il ne mentionne pas le culte des idoles ni la commission et la tolérance de l'injustice sociale. Le seul péché dont il parle est celui de l'ivrognerie (Jl 1:5). Si nous ajoutons à cela l'appel lancé en Joël 2 (Jl 2:12), nous pouvons dire que le peuple vit pour son propre plaisir. Juda est devenu un peuple qui vit pour le divertissement.

D'autres prophètes nous disent aussi où mène l'abus du vin. Osée souligne que la consommation excessive de vin ôte le sens ou le cœur (Osé 4:11). Amos décrit comment la consommation de vin est l'expression d'un mode de vie luxueux et décadent (Am 6:6). Et lorsque nous écoutons Ésaïe, nous entendons comment il qualifie la consommation de vin de moyen qui rend aveugle aux « œuvres de l'Éternel » et à « le travail de ses mains » (Ésa 5:11-12).

Joël tient à ce que le peuple se réveille et ouvre à nouveau les yeux sur les actions de l'Éternel qui se manifestent dans les catastrophes. Leur cœur n'est pas entièrement consacré à l'Éternel. Il peut attendre autre chose d'un peuple qu'Il a délivré du pouvoir de l'ennemi. Il les a délivrés afin qu'ils soient son peuple, un peuple qui Le sert de tout son être et de tout ce qu'il possède. Si le peuple ne répond pas à cette attente, Il ne négligera aucun moyen pour le rattacher à Lui. Ce faisant, Il a aussi à cœur leur bonheur et leur bien-être. L'homme qui ne vit pas entièrement pour Lui ne peut être heureux.

Différence avec Osée

Contrairement à Osée, qui s'adresse aux dix tribus – bien qu'il mentionne aussi Juda à quelques reprises –, Joël s'adresse uniquement à Juda et surtout aux Juifs de Jérusalem. Il fait souvent référence à Juda et à Jérusalem (Jl 2:32 ; 3:1,17,18,20), à leurs habitants (Jl 3:6,8,19) et à Sion (Jl 2:1,15 ; 3:17,21) et ses enfants (Jl 2:23 ; 3:6,8,20). Il mentionne aussi à plusieurs reprises

le temple ou le service du temple, qu'il connaît très bien (Jl 1:9,13,14,16 ; 2:14,17 ; 3:18).

La différence avec Osée se manifeste aussi dans la manière de prêcher. Osée s'exprime davantage par des déclarations courtes et percutantes, avec des rebondissements soudains et de nombreuses actions différentes. Joël est plus régulier dans sa prédication ; il a un sujet bien défini.

Le langage et le style de ce prophète témoignent d'une grande capacité à s'identifier à la situation des personnes qui souffrent des fléaux des sauterelles et de la sécheresse. Son style est clair et fluide, linguistiquement beau.

La prophétie

Joël annonce le jugement du 'jour de l'Éternel'. Il le mentionne, comme dit, cinq fois dans sa prophétie ; c'est pourquoi on pourrait aussi l'appeler 'le prophète du jour de l'Éternel'. Il annonce aussi la délivrance finale de Juda, de Jérusalem et d'Israël.

L'action d'un prophète suppose généralement que le peuple de Dieu, en raison de son infidélité envers Lui, est tombé dans un état de déclin. La prophétie est alors une intervention spéciale de Dieu. Dans la prophétie, Il montre en quoi l'homme a spécifiquement péché et pourquoi son jugement doit venir. Mais la prophétie contient aussi le témoignage d'un rétablissement qui aura lieu par la grâce de Dieu et qui apportera des bénédictions à son peuple.

Joël transmet le message de Dieu au peuple de Juda en tant qu'observateur attentif de l'époque dans laquelle il vit. Les termes qu'il utilise fournissent de nombreux éléments prophétiques. Cela signifie que sa courte prophétie contient de nombreux éléments qui nous permettent d'obtenir de l'intelligence sur les événements au temps de la fin.

Sujet de sa prédication

Le thème central de sa prédication est l'invasion des Assyriens. Joël 1 décrit l'invasion des sauterelles et la désolation qui en résulte. Cette invasion et cette désolation sont l'annonce de l'invasion encore plus terrible des Assyriens et de la désolation qu'ils vont causer. Cela est décrit en Joël 2 (Jl

2:1-11). La main de l'Éternel est visible, tant dans le fléau des sauterelles que dans l'invasion des Assyriens.

Joël associe donc ces deux invasions et les désolations qui s'ensuivent au jour imminent de l'Éternel, jour où le jugement s'abattra sur son peuple apostat. Mais dans la suite de Joël 2 et en Joël 3, nous voyons comment ce jugement s'abat aussi sur les Assyriens et tous les nations qui se sont montrés hostiles envers Israël.

Historiquement, nous devons situer l'invasion des Assyriens à l'époque du roi Ézéchias (2 Rois 18-19). Prophétiquement, il s'agit du roi du nord, qui pensera pouvoir détruire Israël dans l'avenir, mais qui sera lui-même détruit par le Seigneur Jésus (Dan 11:40-45).

Quand Joël a-t-il prophétisé ?

Joël est l'un des prophètes dont la datation fait l'objet d'opinions très divergentes. Joël ne mentionne aucun nom ni aucun autre événement qui aurait pu donner une indication sur l'époque à laquelle il prophétise.

Il est très probable que Joël ait prophétisé à l'époque d'Ozias (792-740 av. J.-C.). Il est alors contemporain d'Osée et d'Amos, qui ont tous deux prophétisé à l'époque d'Ozias (Osé 1:1 ; Am 1:1). Ce n'est pas un hasard si Joël occupe sa place dans le canon de l'Ancien Testament, entre Osée et Amos.

Si Amos fait référence à le même fléau (Am 4:9) que Joël dans son premier chapitre, cela serait une indication supplémentaire que Joël et Amos ont été contemporains. À l'époque d'Ozias, Israël et Juda connaissent une période de grande prospérité. Une invasion de sauterelles a pour conséquence que toute cette prospérité est anéantie en peu de temps.

Pourtant, Dieu a jugé préférable de ne pas révéler l'époque à laquelle il prophétise. Cela met encore plus l'accent sur le caractère intemporel de son message. Nous verrons que sa prophétie est aussi d'une grande importance pour l'époque dans laquelle nous vivons.

But de l'invasion de sauterelles

Une invasion de sauterelles sans précédent a frappé Juda, détruisant toute la moisson. Cela a perturbé toute l'économie du pays. Mais ce n'est pas tout. Le pire, c'est que cette perte agricole empêche désormais d'apporter des offrandes de gâteau et des libations au temple (Jl 1:13). Dans ces cir-

constances catastrophiques, Joël reconnaît le jugement de Dieu sur Juda. Bien que Dieu ait abondamment béni Juda à l'époque d'Ozias, le peuple a pris sa bénédiction pour acquise.

Après la destruction de Damas par l'Assyrie en 802 av. J.-C., Ozias arrive au pouvoir. Il bâtit une puissante armée et favorise les relations commerciales. Au nord, Jéroboam II est au pouvoir. Il conquiert plusieurs territoires qui étaient auparavant aux mains de la Syrie. Ces circonstances sont à l'origine d'une période dorée pour Juda et Israël, qui n'est comparable qu'à celle du roi Salomon.

Sur le plan économique, tout va pour le mieux, mais le luxe et l'excès ont affaibli Juda et Israël de l'intérieur. Il n'est pas question de gratitude envers l'Éternel. Leur foi est devenue une forme creuse, la simple accomplissement d'actes religieux. Leur vie est axée sur la satisfaction de leurs propres besoins. Guidé par l'Esprit de Dieu, Joël dit au peuple que le fléau des sauterelles est un avertissement d'un jugement plus grand qui s'annonce. Ils ne pourront y échapper qu'en se convertissant pour entrer en pleine communion avec Dieu.

Comme la plupart des autres prophètes, nous pouvons aussi supposer que Joël s'inspire d'un événement actuel pour sa prophétie. Il le fait afin d'éveiller la conscience du peuple au moment même où l'événement se produit. Il le fait encore plus pour utiliser cet événement comme une image d'événements encore plus dramatiques qui se produiront dans les derniers jours, plus précisément à l'aube du jour de l'Éternel. L'Esprit de Dieu met en garde contre le jugement à venir précisément à un moment où de telles catastrophes frappent le pays et le peuple. Le peuple devrait y prêter attention.

La voix de Dieu dans les catastrophes

Dans les catastrophes naturelles, Dieu montre sa toute-puissance. Il a « pouvoir sur ces plaies » (Apo 16:9). Dieu n'envoie pas ces catastrophes ou autres désastres de manière arbitraire. Il a toujours un but précis en tête, à savoir que l'homme se détourne de sa voie mauvaise (Apo 16:8-9).

Les actions de Dieu sont souvent incompréhensibles pour les hommes. Il n'est donc certainement pas juste de juger en disant : celui qui est frappé par une catastrophe est mauvais, et celui qui y échappe est bon. Le Seigneur

Jésus met en garde contre une telle conception non chrétienne (Lc 13:1-5). L'Éternel explique clairement que les événements qui font alors l'actualité ne donnent pas le droit de juger les personnes touchées, mais qu'ils constituent un appel à la conversion pour tous ceux qui en entendent parler.

Pour les Pays-Bas, nous pouvons comparer cela à la catastrophe pyrotechnique du 13 mai 2000 à Enschede et à l'incendie d'un café à Volendam pendant le réveillon du Nouvel An 2000 à 2001. Il n'est pas nécessaire d'ajouter quoi que ce soit à la date du 11 septembre 2001 et au nom World Trade Center, ni au tsunami du 26 décembre 2004. Au niveau national et international, tous ceux qui en ont entendu parler ont été choqués par ces événements. À cela s'ajoute la catastrophe qui s'est produite lors de la révision de ce commentaire, celle du vol MH17, le 17 juillet 2014. Et quelles autres catastrophes marquantes se produiront après la publication de ce commentaire ?

À Enschede, l'explosion d'une usine de feux d'artifice a complètement détruit un quartier résidentiel. Des dizaines de personnes ont perdu la vie ; d'autres ont subi des dommages physiques et/ou psychologiques irréversibles. Dans un café de Volendam, un incendie soudain a semé la mort et la destruction, causant des blessures physiques et psychologiques irréparables parmi les fêtards qui célébraient le Nouvel An, pour la plupart des jeunes. À New York, des milliers de personnes ont trouvé la mort. Le tsunami a fait plus de 200 000 victimes. La catastrophe qui a frappé le vol MH17 a coûté la vie à 289 personnes.

L'idée que toutes ces personnes 'méritaient' d'une manière ou d'une autre la catastrophe qui les a frappées est répréhensible. Ce qui est bien, c'est que tous ceux qui en entendent parler réalisent à quel point la vie est relative. Ce que tu ne pensais pas possible peut soudainement entrer dans ta vie. Les conséquences sont dramatiques. La question que chacun doit se poser est la suivante : 'Si une catastrophe me frappe, comment je me tiens-je face à Dieu ?' Les personnes pieuses souffrent autant des catastrophes et des accidents que les méchants, tout comme les méchants profitent aussi de la bonté de Dieu sur la terre.

Structure du livre

Après ces remarques préliminaires, nous pouvons passer à la structure de ce livre biblique. Le livre peut être divisé en sept parties.

1. Invasion de sauterelles, sécheresse et appel à la repentance (Jl 1:1-20).
2. Invasion des Assyriens (Jl 2:1-11).
3. Nouvel appel à la conversion et à la repentance (Jl 2:12-17).
4. Réponse de l'Éternel à la repentance (Jl 2:18-27).
5. Effusion de l'Esprit au temps de la fin (Jl 3:1-5)
6. Jugement des ennemis d'Israël (Jl 4:1-16).
7. Bénédiction pour Israël (Jl 4:17-21).

Joël 1

Introduction

Jérusalem et Juda sont appelés à prendre à cœur le fléau des sauterelles qui a frappé le pays (versets 2-4).

1. Le prophète appelle d'abord les ivrognes à se lamenter sur ce malheur (versets 5-7).

2. Il appelle ensuite tous ceux qui ont été directement touchés par le fléau, les agriculteurs et les vignerons, à se lamenter (versets 8-12).

3. Enfin, il adresse le même appel aux sacrificateurs, à qui il demande aussi de rassembler le peuple afin qu'il s'humilie devant l'Éternel (versets 13-18).

Aux versets 19-20, le prophète donne lui-même l'exemple et invoque l'Éternel.

Jl 1:1 | La parole de l'Éternel

> *1 La parole de l'Éternel, qui vint à Joël, fils de Pethuel.*

Le livre de Joël ne contient pas la parole des hommes, mais « la parole de l'Éternel ». C'est ainsi que commencent aussi les livres d'Osée, de Jonas, de Michée et de Sophonie. Le livre doit être lu comme une révélation divine. C'est la parole qui vient de Dieu, Il l'a prononcée et elle doit être transmise sur son ordre.

La parole qui vient de Dieu est plus que les paroles prononcées par Dieu. La parole de Dieu est un acte, une action qui produit quelque chose. La parole de Dieu est puissante, elle accomplit ce qui Lui plaît et ne revient jamais vide (Ésa 55:10-11). Joël est l'un des saints dont parle Pierre lorsqu'il écrit : « Car [la] prophétie n'est jamais venue par la volonté de l'homme, mais de saints hommes de Dieu ont parlé, étant poussés par l'Esprit Saint » (2Pie 1:21).

Comme pour Abdias, Nahum, Habakuk et Malachie, il n'y a aucune mention du temps ou du lieu d'origine du prophète. Voir aussi l'introduction sous 'Qui était Joël ?' et ' Quand Joël a-t-il prophétisé ?'.

Jl 1:2 | Retour dans la mémoire

> *2 Écoutez ceci, vieillards, et prêtez l'oreille, vous, tous les habitants du pays ! Ceci est-il arrivé de vos jours, ou même dans les jours de vos pères ?*

Avec les appels « écoutez ceci » et « prêtez l'oreille », Joël attire l'attention sur son message. Les « vieillards » sont les plus responsables. Ce sont les hommes qui ont acquis la sagesse grâce à leur longue expérience de la vie. Leur mémoire remonte aussi le plus loin dans le temps. Ils doivent comprendre que la catastrophe qui les a frappés n'est pas une coïncidence. Ils ne doivent pas aussi donner d'explications scientifiques, comme si une combinaison de facteurs physiques avait fait en sorte qu'un grand nombre de sauterelles se soient abattues précisément à ce moment-là sur Juda. Ce sont précisément ces hommes âgés et sages qui doivent comprendre que cette catastrophe est un avertissement de Dieu.

Mais le peuple 'ordinaire' doit aussi comprendre qu'il doit reconnaître l'action de Dieu dans ce qui s'est passé. S'ils remontent dans leur mémoire et encore plus loin dans l'histoire, ils devront admettre que rien de tel ne s'est jamais produit dans leur pays. Le fléau qui les frappe aujourd'hui est plus grave que toutes celles qui les ont frappées auparavant. Pourquoi ? Parce qu'ils sont encore plus pécheurs que leurs pères.

Chaque catastrophe naturelle ou autre, telle qu'une maladie ou une guerre, est un événement par lequel Dieu veut parler à la conscience des hommes. Si les hommes n'écoutent pas sa Parole, Il parlera par des moyens plus puissants. Le célèbre écrivain C.S. Lewis a fait remarquer quelque part : 'Dieu murmure à travers sa Parole, Il tonne à travers une catastrophe.' À la fin d'une conférence intitulée 'Dieu est là et Il parle', une femme est venue me voir et m'a dit : 'Je suis reconnaissante à Dieu de m'avoir grondé parce que je n'écoutais pas sa Parole.'

Aussi aujourd'hui, Dieu parle au peuple et à la seule personne à travers des événements. Son but est qu'on L'écoute. Cela a également été le cas pour cet homme qui a dit de manière provocante à son fils croyant que Dieu n'existait pas et qu'Il n'avait qu'à lui taper sur l'épaule s'Il existait. Peu de temps après, il a eu un accident de voiture. Il a miraculeusement survécu. Seule son épaule était blessée. Son fils lui a alors dit : 'Papa, n'était-ce pas

Dieu qui te tapait sur l'épaule ?' L'homme a compris que Dieu lui avait parlé. Il s'est converti à Dieu et a cru au Seigneur Jésus.

Jl 1:3 | La leçon pour l'avenir

> *3 Racontez-le à vos fils, et vos fils à leurs fils, et leurs fils à une autre génération :*

Il ne faut pas seulement fouiller dans le passé, il faut aussi penser à l'avenir. Les générations futures ne doivent pas oublier ce que Dieu a fait pour elles. Les pères doivent raconter à leurs enfants le jugement qui les a frappés, comment Dieu a dû les punir. Ils ne doivent pas le taire, ils doivent le dire honnêtement. Leurs enfants doivent aussi le transmettre. De même, les merveilles que Dieu a accomplis lors de la délivrance de son peuple d'Égypte ont été transmis aux générations suivantes (Jug 6:13a).

Cette transmission du châtiment de Dieu doit servir d'avertissement et non d'histoire amusante pour divertir le public. En effet, nous sommes tout à fait capables de raconter des histoires du passé sans nous attarder sur les leçons à en tirer. Dieu ne veut pas que l'on traite ainsi 'l'enseignement', c'est-à-dire ses actions envers un peuple égaré. Il veut que ses actions soient transmises afin que les enfants ne tombent pas dans le même mal et qu'ils apprennent ainsi à craindre l'Éternel.

« Racontez-le » peut signifier que seul le fait, l'événement en soi, est transmis. Mais Dieu veut que l'on transmette aussi davantage. Il veut aussi que la cause du fléau et ses conséquences soient mentionnées et que la génération suivante en tire les leçons appropriées. Il ne faut pas seulement raconter ce qui s'est passé, mais surtout souligner la manière dont Dieu a agi.

La transmission des leçons de l'histoire se poursuit jusqu'à la quatrième génération. Joël veut ainsi souligner que ce qui s'est passé doit être transmis aux générations futures (cf. Pro 4:1-4). Dans ce contexte, il est intéressant de se pencher sur le Psaume 78. Ce psaume est un instruction d'Asaph, dans lequel, tout comme Joël, il présente au peuple la leçon de l'histoire. Asaph commence aussi par un appel à écouter, puis il exhorte à transmettre ce qui a été entendu à la génération suivante :

« 1 Pour instruire. D'Asaph. Prête l'oreille à ma loi, mon peuple ! inclinez vos oreilles aux paroles de ma bouche. 2 J'ouvrirai ma bouche en paraboles, j'annoncerai les énigmes [des jours] d'autrefois, 3 Que nous avons entendues et connues, et que nos pères nous ont racontées. 4 Nous ne les cacherons pas à leurs fils ; nous raconterons à la génération à venir les louanges de l'Éternel, et sa force, et ses merveilles qu'il a faites. » (Psa 78:1-4).

Dans son instruction, Asaph rappelle aussi les sauterelles en Égypte, ce qu'elles y ont fait : « Il livra leurs fruits au criquet, et leur travail à la sauterelle » (Psa 78:46). Il est très important de raconter à nos enfants et petits-enfants des événements du passé, plus ou moins lointains, qui montrent l'action de Dieu dans notre vie ou dans celle d'autres personnes. Nous donnons ainsi à nos enfants un bon outil qui leur permet de mieux connaître la volonté de Dieu.

Il est à craindre que de nombreux parents ne puissent guère parler à leurs enfants de ce que le Seigneur a fait dans leur vie, car ils ne vivent guère avec Lui. Ils sont occupés, occupés, occupés par toutes sortes de choses, mais n'ont pas le temps de parler avec leurs enfants de la direction de Dieu dans leur vie.

Ils ont aussi peu de connaissances sur ce que Dieu a fait dans la vie d'autres chrétiens consacrés. Il est difficile d'encourager nos enfants à lire un bon livre sur les expériences que des hommes et des femmes ont vécues avec le Seigneur si nous ne montrons nous-mêmes aucun intérêt pour cela. Juste avant que le peuple n'entre dans le pays promis, Moïse exhorte Israël à parler à ses enfants des actes et des paroles de l'Éternel (Deu 4:9 ; 6:6-7,20-25).

Jl 1:4 | Les sauterelles

> *4 ce qu'a laissé la chenille, la sauterelle l'a mangé ; et ce qu'a laissé la sauterelle, la locuste l'a mangé, et ce qu'a laissé la locuste, le criquet l'a mangé.*

Le point de départ de la prophétie de Joël est une invasion de sauterelles qui a récemment ravagé le pays. Que ce fléau soit un châtiment divin sera évident pour ceux qui ont des oreilles pour entendre. Ce fut aussi le cas lorsque l'Éternel envoya ce fléau en Égypte sur les oppresseurs de son

peuple (Exo 10:12-15 ; Psa 78:46 ; 105:34). Tout comme le fléau en Égypte, celui des jours de Joël est sans précédent.

Si l'Égypte et Israël sont tous deux frappés par un fléau de sauterelles sans précédent, cela ne peut signifier qu'une chose : Israël est devenu spirituellement semblable à l'Égypte (cf. Apo 11:8). Dieu avertit également son peuple à plusieurs reprises qu'il sera puni par les fléaux et les maladies de l'Égypte s'il désobéit (Deu 28:38,42,60). Tant pour l'Égypte que pour Israël, ce fléau est une punition de Dieu qui doit inciter à la repentance et à la prière (cf. Am 4:9 ; 1Roi 8:37-40).

Une seule sauterelle est insignifiante, elle ne représente rien, elle ne fait aucune impression, on peut la tuer d'un simple coup de pied. Les Israélites, dans leur incrédulité, se sentaient ainsi face aux géants de Canaan (Nom 13:33). Mais en grand nombre, elles sont écrasantes et destructrices (Jug 6:5 ; 7:12). Plus l'instrument est faible, plus son utilisation et son effet montrent clairement que Dieu est derrière lui et qu'Il l'utilise.

Les quatre noms utilisés par Joël pour désigner les sauterelles semblent indiquer qu'il s'agit de différentes espèces de sauterelles, chacune ayant son propre nom, qui ont successivement ravagé le pays.

1. Le nom du premier, « la chenille » est en hébreu gazam, c'est-à-dire une jeune sauterelle qui n'a pas encore ses ailes ;

2. le deuxième, « la sauterelle » s'appelle arbèh, c'est une sauterelle complètement développée et ailée (c'est aussi le nom de la sauterelle que Dieu a autrefois utilisée comme fléau sur l'Égypte) ;

3. le troisième, « la locuste » s'appelle yélek et est une autre espèce de sauterelle ;

4. le quatrième, « le criquet » s'appelle chasil et est encore une autre espèce.

La Bible mentionne d'autres espèces de sauterelles, mais les quatre citées par Joël sont les plus dangereuses et les plus nuisibles.

Comme un essaim de sauterelles dévore tout et ne laisse rien derrière lui, « ce qu'a laissé » signifie 'ce qui a repoussé' après que tout a été dévoré. Cela correspond aussi à l'idée que le pays a été successivement envahi par quatre espèces de sauterelles.

Le nombre quatre apparaît dans deux autres passages de l'Écriture qui parlent des châtiments de Dieu sur le peuple (Jér 15:3 ; Ézé 14:21). Quatre est le nombre de la terre. La terre a quatre points cardinaux (cf. Dan 7:2 ; Apo 7:1 ; 20:8). Il y a aussi quatre saisons qui déterminent la vie sur la terre. Le nombre quatre symbolise donc quelque chose qui englobe tout. Le fait de mentionner les noms de quatre sauterelles indique qu'il s'agit d'un jugement qui s'est étendu à tout Juda, dans toutes les directions.

Pour un peuple qui dépend de la moisson, un fléau tel que celui des sauterelles est une catastrophe qui menace sa survie. Les fêtes de la moisson qui sont régulièrement célébrées témoignent de l'importance de la moisson. Soudain, il n'y a plus de moisson à rentrer. Tout disparaît d'un seul coup. Il n'y a pas d'assurance qui couvre les dommages. Tous les moyens de subsistance ont disparu. Le pays est au bord du gouffre. C'est pourquoi le message de Joël doit être entendu. Ou bien le peuple est-il si éloigné de Dieu qu'il n'est plus possible de l'atteindre ?

Au sein du peuple de Dieu à notre époque, des 'sauterelles' ont systématiquement privé le peuple de Dieu de sa nourriture. Dans la parole de Dieu, les sauterelles sont associées aux puissances démoniaques (Apo 9:3). Ces puissances s'infiltrent de plus en plus dans la chrétienté. Elles manipulent les chrétiens qui ne se soumettent pas à l'autorité de la parole de Dieu, mais pensent pouvoir servir Dieu à leur manière.

Les personnes qui se présentent comme les chefs du peuple de Dieu font croire au peuple qu'il ne faut pas prendre la Bible au sérieux. Ou bien elles disent que la Bible n'est vraie que si l'on vit ce qu'elle dit. Comme si la vérité de Dieu dépendait des sentiments qu'un homme éprouve à son sujet et non du simple fait que Dieu a parlé et que cela est vrai pour cette seule raison, même si cela peut parfois être en contradiction avec certains sentiments des hommes. Dans cette situation, des prophètes sont nécessaires pour nous rappeler ce que nous avons perdu et pour souligner la richesse du contenu et la valeur nutritive de la parole de Dieu.

Jl 1:5 | Ivrognes

> *5 Réveillez-vous, ivrognes, et pleurez ; et hurlez, vous tous, buveurs de vin, à cause du moût, car il est ôté de vos bouches.*

Après avoir appelé les vieillards et tous les autres habitants du pays à l'écouter, Joël s'adresse maintenant spécialement aux ivrognes. Les ivrognes sont des gens qui abusent des bénédictions de Dieu. Le fait qu'il doive les exhorter à se réveiller, malgré le fait qu'ils n'aient plus rien à boire, montre à quel point ils sont aveugles et insensibles aux manifestations du mécontentement de Dieu. Ils sont en train de cuver, tandis que Dieu parle si sérieusement. Les ivrognes sont apparemment nombreux, puisqu'ils peuvent être interpellés en tant que groupe. Beaucoup de Judéens vivent encore dans une ivresse insouciante.

C'est surtout la joie insouciante qui est dénoncée ici. Ceux qui ne se réveillent pas à la voix de Dieu dans sa Parole seront réveillés par sa discipline. Ceux qui ne s'arrêtent pas par les jugements lointains en feront l'expérience dans leur propre chair. Il est juste que Dieu leur ôte le luxe et l'excès. Plus l'homme fait dépendre son bonheur de ce qui le satisfait et comble ses sentiments, plus il ressentira durement le jugement qui le frappera précisément dans ces domaines. Soudain, ils découvriront que toutes ces bénédictions ne leur ont pas apporté de véritable satisfaction, car ils en ont joui indépendamment de Dieu, pour satisfaire leurs propres désirs. Ils pleureront et se lamenteront. Cinq fois, il est question de lamentations dans ce chapitre (versets 5,8,9,10,11).

Les seuls pour qui ce jugement n'est pas une punition sont les nazaréens. En effet, ils ne boivent pas de vin ; ils y ont renoncé volontairement (Nom 6:1-4). Le nazaréen est une belle image de quelqu'un qui s'offre volontairement au Seigneur pour vivre uniquement pour Lui. Ce faisant, il renonce à des choses qui ne sont pas mauvaises en soi – il n'était pas mal pour un Israélite de boire du vin – mais qui comportent le risque de nuire à son engagement total envers Christ.

Renoncer aux bénédictions terrestres signifie accorder à ces choses une place secondaire. Cela implique de renoncer au droit de dépenser son argent, ses biens, son temps et ses capacités comme on l'entend. On remet tout entre les mains de Christ, afin qu'Il en ait l'autorité. Les chrétiens qui renoncent volontairement à la jouissance des bénédictions terrestres ne les regretteront pas s'ils doivent soudainement s'en passer.

L'ivrognerie est le seul péché mentionné dans ce livre en relation avec Israël. Il semble donc que ce péché caractérise particulièrement la situation du peuple. L'ivrognerie signifie que nous consommons avec excès et indépendamment de Dieu les choses qu'Il a données à l'homme dans sa création pour qu'il en jouisse. Tout homme qui professe être en relation avec Dieu, mais qui en réalité vit indépendamment de Lui, n'est pas capable de se forger un jugement sobre et réfléchi sur les choses de la vie. Son esprit est embrumé.

Vivre séparé de Dieu signifie que nous n'impliquons pas Dieu dans les choses de la vie. Nous faisons des projets sans Lui demander son avis. Il n'y a rien de mal à faire des projets, mais il est mal de faire des projets sans les Lui soumettre et d'accepter ensuite sa décision à leur sujet. Une fois que le peuple de Dieu a commencé à vivre de cette manière, Dieu doit recourir à des méthodes radicales pour le réveiller de son 'ivresse'. Il veut être impliqué dans tout ce que fait son peuple. Il ne peut pas permettre que son peuple passe à côté de Lui, sans Le consulter.

Jl 1:6 | Les sauterelles qui montent

> *6 Car une nation est montée sur mon pays, forte et innombrable. Ses dents sont les dents d'un lion, et elle a les grosses dents d'une lionne.*

Parmi les quatre plus petits animaux de la terre, mais qui sont extrêmement sages (Pro 30:24), on trouve aussi les sauterelles : « Les sauterelles n'ont pas de roi, mais elles sortent toutes par bandes » (Pro 30:27). Les sauterelles forment « bandes » qui, bien qu'il n'ait pas de roi, avance néanmoins avec sagesse. Cette sagesse vient de Dieu ; c'est Lui qui gouverne ces bandes. Les sauterelles sont puissantes parce qu'elles sont innombrables. De plus, elles forment une unité ; il n'y a pas de brèche à faire dans leurs rangs. Elles continuent à former un front uni.

Il y a là une belle application pour l'église aujourd'hui. Si nous laissons de côté les effets dévastateurs, comme le fait aussi le verset de Proverbes 30:27 que nous venons de citer, nous voyons dans ces petits animaux une merveilleuse illustration de la façon dont Dieu veut que l'église fonctionne. Elle n'a pas non plus de direction visible, mais dépend en tout de la direction invisible, mais non moins réelle, du Saint Esprit. Si chaque membre

de l'église se soumet à la direction de l'Esprit, tant dans la vie quotidienne que dans les réunions, cela se traduira par l'unité des croyants. L'ennemi ne parviendra alors pas à semer la discorde.

C'est une preuve de sagesse que les enfants de Dieu se soumettent à cette direction invisible. Par la parole de Dieu, l'Esprit de Dieu montre clairement comment Il veut diriger chaque membre individuellement et tous les membres ensemble. Si chaque membre lit la parole de Dieu, il deviendra aussi clair quel est son rôle dans l'ensemble et comment ce rôle peut être exercé au service de l'ensemble.

Les sauterelles dont parle Joël sont appelées « bandes » ou : peuple, dans la traduction néerlandaise de la Bible. Cela montre que ces sauterelles peuvent être considérées comme l'exemple d'un peuple en guerre. Les armes puissantes dont elles disposent sont leurs dents, qui sont comparées aux dents d'un lion et aux grosses dents d'une lionne (cf. Apo 9:8). Le roi des animaux attrape sa proie et la déchire avec ses dents sans la lâcher. Les sauterelles font le même travail destructeur avec leurs dents. Elles dévorent tout. Si ces petits animaux causent déjà tant de dégâts, à combien plus forte raison le fera le peuple ennemi, dont l'action est décrite en détail dans le chapitre suivant (Jl 2:1-11).

Cette force destructrice est déchaînée sur ce que Dieu appelle « mon pays ». C'est pourquoi le châtiment que Dieu doit infliger à son pays le touche aussi Lui-même. Nous le verrons aussi au verset 9, où il est dit qu'on ne Lui offre plus de sacrifices. Cela montre clairement que Dieu n'envoie pas de jugement depuis sa position élevée et sublime sans être Lui-même impliqué (Lam 3:33).

Le pays a été confié à Israël afin qu'il le gère pour Dieu et Lui en donne les fruits. Les Israélites peuvent aussi profiter de tous ses bienfaits. Mais s'ils considèrent le pays comme leur propre pays et se livrent à une exploitation abusive, Dieu doit leur rappeler par la discipline ce qu'Il a dit : « Car le pays est à moi ; car vous, vous êtes chez moi comme des étrangers et comme des hôtes » (Lév 25:23b).

Jl 1:7 | Ma vigne, mon figuier

> *7 Elle a réduit ma vigne en une désolation, mon figuier en un tas de bois ; elle l'a écorcé entièrement, et l'a jeté par terre ; ses rameaux ont blanchi.*

Après avoir parlé du pays comme étant « mon pays » dans le verset précédent, Dieu appelle ici Israël « ma vigne » et « mon figuier ». La vigne et le figuier sont considérés comme des symboles de prospérité, de tranquillité et de paix (1Roi 4:25 ; Mic 4:4). La vigne et le figuier sont souvent mentionnés ensemble (Psa 105:33 ; Ésa 36:16 ; Jér 5:17 ; Osé 2:11). Le bois de ces arbres n'a aucune valeur (Ézé 15:1-5). Ce n'est pas le bois qui intéresse le cultivateur, mais les fruits de la vigne et du figuier. Son peuple ne Lui a pas donné ces fruits, mais les a gardés pour lui-même.

C'est pourquoi ce qui est un don de Dieu à son peuple lui est maintenant ôté. Et de manière radicale. Les sauterelles ne se contentent pas de dévorer toute la verdure, elles dépouillent même les arbres de leur écorce. C'est pourquoi la vigne et le figuier ne portent plus de fruits. Au sens figuré, cela s'applique à Israël. Depuis longtemps, il ne porte plus de fruits pour Dieu. Tout est « écorcé » et mort. Ce n'est que lorsque l'église sera enlevée et que Dieu reprendra son œuvre avec Israël qu'une nouvelle vie apparaîtra, comme le dit Paul : « Que sera leur réception, sinon la vie d'entre les morts ! » (Rom 11:15).

Jl 1:8 | Tristesse due à la perte d'un être cher

> *8 Gémis comme une vierge ceinte du sac, [pleurant] le fiancé de sa jeunesse !*

Le peuple est appelé à gémir. Sa tristesse doit se manifester par le port d'un sac, d'un vêtement de deuil. Le malheur qui s'est abattu sur Juda et qui doit conduire à la tristesse est comparé à la douleur causée par la rupture d'une relation amoureuse. Le prophète représente la cause de la douleur par l'image d'une épouse en deuil dont l'être aimé a été arraché à la vie peu avant le mariage. Cela traduit à la fois l'inattendu et l'intense douleur.

Le sort de Juda et de Jérusalem est comparé à celui d'une épouse qui doit se passer de la communion avec son mari. En raison de la situation d'urgence, Juda et Jérusalem n'ont aussi plus non plus de communion avec l'Éternel, telle qu'elle était auparavant vécue dans le culte sacrificiel. Les moyens d'offrir des sacrifices ont été donnés au peuple comme preuve de leur fidélité à l'Éternel. Comme tous leurs espoirs sont liés aux bénédictions terrestres, leur disparition ne peut qu'entraîner une grande douleur.

D'une manière générale, nous pouvons en tirer la leçon suivante : celui qui ne travaille que pour la nourriture qui périt (Jn 6:27) est trompé dans son travail. Toute prospérité terrestre peut disparaître du jour au lendemain. Dans ce cas, il faut espérer, comme ici en Israël, que cette douleur provoque une tristesse qui est selon Dieu et non seulement une tristesse pour les bénédictions perdues (2Cor 7:10).

Jl 1:9 | Pas l'offrande de gâteau ni la libation

> *9 L'offrande et la libation sont retranchées de la maison de l'Éternel ; les sacrificateurs, les serviteurs de l'Éternel, mènent deuil ;*

La première conséquence de la destruction de la moisson est qu'il n'est plus possible d'apporter l'offrande (de gâteau) et la libation dans le temple. Il semble que les Judéens aient fait des offrandes jusqu'à la catastrophe, car le fait qu'elles aient été retranchées est attribué aux sauterelles. Cela peut signifier que jusqu'à ce moment-là, le peuple a rempli ses obligations religieuses en ce qui concerne l'apport des offrandes prescrites. Mais tout en accomplissant leurs devoirs envers Dieu, ils comblent également la mesure de leur injustice et le jugement de Dieu s'abat sur eux. Un homme peut accomplir avec une extrême rigueur les actes extérieurs qui font partie de sa religion sans que son cœur y soit impliqué.

La disparition des offrandes est une grande catastrophe. L'offrande de gâteau et la libation sont mentionnées parce qu'elles sont végétales et ont donc été directement touchées par le fléau des sauterelles. Une description de l'offrande de gâteau se trouve en Lévitique 2. Comme tous les sacrifices, l'offrande de gâteau est une image du Seigneur Jésus. Les sacrifices d'animaux sont une image de l'œuvre accomplie par le Seigneur Jésus sur la croix. L'offrande de gâteau n'est pas une offrande sanglante. Elle parle donc de Lui en tant qu'Homme sur la terre, qui, dans sa vie qui a précédé son œuvre sur la croix, s'est entièrement consacré à Dieu. La libation est une offrande de vin, qui est versée sur une autre offrande, l'offrande principale (Nom 28:7,14 ; cf. Php 2:17). Il évoque la joie – dont le vin est une image – avec laquelle le Seigneur Jésus s'est offert à Dieu.

La signification spirituelle est importante pour nous. La disparition des offrandes mentionnées signifie qu'une situation peut se présenter parmi le

peuple de Dieu où celui-ci ne prend plus conscience de qui est le Seigneur Jésus pour Dieu. Il n'y a plus de conscience de la consécration totale du Seigneur Jésus à Dieu, tel qu'Il est représenté dans l'offrande de gâteau. On ne pense plus aussi que c'était sa joie de faire la volonté de son Père, comme le montre la libation.

Cela signifie que nous ne disons plus à Dieu – c'est pour nous le sens du mot 'offrir' – à quel point le Seigneur Jésus L'a servi merveilleusement et qu'Il l'a toujours fait avec joie. Il n'y a plus de communion avec Dieu. Dieu, pour qui tout tourne autour de son Fils – qui Il est, ce qu'Il a fait et comment Il l'a fait – est lésé. Quelle grande perte pour Dieu. Celui qui fait du tort à Dieu se fait aussi du tort à lui-même. Celui qui ne connaît pas le Seigneur Jésus comme l'offrande de gâteau et la libation, ne sait plus non plus que sa propre vie peut être une offrande. Quelqu'un qui ne vit que pour lui-même et ses propres plaisirs ne connaît rien de la consécration à Dieu et de la joie que cela procure.

Les sacrificateurs qui observent une telle attitude de vie égoïste chez le peuple de Dieu ne peuvent que pleurer. Les sacrificateurs sont des personnes habituées à être en présence de Dieu. Ils savent ce qui est approprié, ils connaissent la sainteté de Dieu, son amour et ses désirs. Ils partagent aussi sa tristesse et la douleur causée par l'infidélité de son peuple.

En Israël, seuls les descendants d'Aaron sont sacrificateurs. Dans l'église, tous les croyants sont sacrificateurs (1Pie 2:5). Il y a cependant une différence entre être sacrificateur et se comporter comme un sacrificateur ou exercer le ministère sacerdotal. Seuls les croyants qui vivent véritablement en communion avec Dieu exerceront le sacerdoce et compatiront avec Dieu. Ils savent ce qui Lui est refusé lorsque son peuple ne vit que pour lui-même. Dans les rassemblements où des sacrifices spirituels sont offerts, c'est-à-dire où Dieu est honoré, ils remarqueront la nature et le contenu de ces sacrifices. Ils remarqueront si les sacrifices offerts honorent Dieu ou s'ils ne servent qu'à leur propre intérêt.

Jl 1:10 | Tout est grande misère

> *10 les champs sont ravagés, la terre mène deuil ; car le blé est ravagé, le vin nouveau est honteux, l'huile dépérit.*

« Les champs » est le terrain sur lequel se trouve la moisson. Il montre le résultat de tous les efforts qui ont précédé. Mais il n'y a pas de moisson à rentrer, car il n'y a pas de récolte dans les champs. Le terme « terre » désigne plutôt le terrain dont on peut attendre une moisson après avoir été labouré et ensemencé. Mais tout le travail de la terre a été vain. La terre donne l'impression d'être en deuil. Les mots « honteux » et « dépérit » indiquent qu'en plus d'une invasion de sauterelles, il y a aussi une sécheresse (verset 17).

« Le blé », « le vin nouveau » et « l'huile » sont les trois principales bénédictions du pays, souvent mentionnées ensemble dans l'Ancien Testament (Nom 18:12 ; Deu 7:13 ; Osé 2:7). Leur disparition est le résultat d'un jugement divin (Deu 28:51 ; Agg 1:11). Ils seront de nouveau présents lorsque le peuple se sera converti (Jl 2:19 ; Psa 65:10). Les trois produits – le blé, le vin nouveau et l'huile – représentent respectivement le renforcement, la joie et le rayonnement (Psa 104:14-15).

Jl 1:11 | Les pauvres et les riches se rencontrent

> *11 Soyez honteux, laboureurs ; hurlez, vignerons, – à cause du froment et de l'orge, car la moisson des champs est perdue !*

Les groupes mentionnés ici sont ceux dont la sécurité d'existence est la plus directement menacée. Le froment et l'orge sont les principales céréales utilisées pour faire du pain. Nous pouvons penser ici à deux types de personnes : les riches et les pauvres. Le pain d'orge est le pain des pauvres, tandis que les plus aisés peuvent acheter du pain de froment. L'orge est utilisée comme nourriture pour les chevaux (1Roi 4:28) et comme nourriture pour les hommes lorsque le froment n'est pas disponible ou inabordable.

Il ressort de 2 Rois 7 que l'orge coûte la moitié du prix du froment (2Roi 7:1:16). L'historien juif Flavius Josèphe mentionne la même chose dans son livre La chute de Jérusalem, lorsqu'il décrit l'un des sièges de Jérusalem : 'Beaucoup de riches ont donné toute leur fortune pour un boisseau de froment, les plus pauvres pour un boisseau d'orge, après quoi ils se sont enfermés dans un coin caché de leur maison et ont pétri le grain ou l'ont mangé sans le moudre.'

En Apocalypse 6, le prix de l'orge est un tiers du prix du froment (Apo 6:6). Mais lorsque les deux ne sont pas disponible introuvables, peu importe que l'on soit riche ou pauvre. Les pauvres et les riches se retrouvent dans la misère de la faim (Pro 22:2). Lorsque les uns et les autres reconnaissent qu'ils sont responsables du châtiment que Dieu a dû infliger parce qu'ils ne l'ont pas reconnu comme leur Créateur, Dieu a atteint son but avec ce châtiment.

Jl 1:12 | Tous les arbres sont desséchés

> *12 La vigne est honteuse, et le figuier dépérit, – le grenadier, le palmier aussi, et le pommier ; tous les arbres des champs sont desséchés ; car la joie est tarie du milieu des fils des hommes.*

Les agriculteurs et les vignerons ne sont pas les seuls à en pâtir. Tout le peuple, tous les « fils des hommes », partage le désastre. Les cinq espèces d'arbres forment avec le froment et l'orge du verset 11 un septuple. Cela indique l'ampleur totale des désolations causées. Le palmier désigne le palmier dattier. La mention que « tous les arbres » sont desséchés, après qu'un certain nombre d'arbres aient été nommés, complète l'image de la désolation.

Les arbres ont été donnés par Dieu lors de la création comme une bénédiction pour l'homme. Celui-ci pouvait manger librement de tous les arbres, à l'exception de l'arbre de la connaissance du bien et du mal (Gen 2:16-17). Pour les Juifs, pour qui ces cultures font partie des bénédictions du pays (Deu 8:6-10), leur disparition est une catastrophe et un jugement.

Outre leur valeur économique, les arbres mentionnés symbolisent aussi la nourriture spirituelle et le rafraîchissement, ainsi que la joie et le fruit dans la vie du croyant fidèle (Psa 92:13 ; Can 2:3). La joie pleine qui aurait pu caractériser leur vie en tant que peuple de Dieu s'est enfuie, honteuse. Il n'en reste rien.

Jl 1:13 | Appel aux sacrificateurs

> *13 Ceignez-vous et lamentez-vous, sacrificateurs ; hurlez, vous qui servez l'autel ; venez, passez la nuit sous le sac, vous qui servez mon Dieu ! car l'offrande et la libation sont soustraites à la maison de votre Dieu.*

Au verset 9, il est dit que les sacrificateurs se lamentent. Ils sont en relation avec l'Éternel et avec la maison de l'Éternel. Éternel ou Yahvé est le nom de Dieu qui indique qu'Il entretient une relation particulière avec son peuple élu, Israël. Yahvé est le nom du Dieu de l'alliance avec Israël. Mais le peuple a rompu l'alliance avec Lui. Si Dieu appelle maintenant les sacrificateurs à se lamenter et hurler, à passer la nuit en vêtements de deuil, il le fait en tant que Celui devant qui l'homme doit répondre de son infidélité.

Dieu est le Dieu trois fois saint, avec qui on ne peut pas plaisanter. C'est pourquoi il est question ici de ceux qui servent « Dieu » et de la maison de « Dieu ». Les sacrificateurs doivent être les premiers à comprendre l'ampleur du déshonneur infligé à Dieu. On peut en effet attendre d'eux qu'ils sachent ce qui revient à Dieu et qu'il est très honteux que Dieu ne reçoive pas ce qui Lui revient. En tant que serviteurs de l'autel, ils sont maintenant sans travail. Il n'y a rien à apporter sur l'autel. L'offrande de gâteau et la libation proviennent de la moisson de froment et de raisins, et cette moisson a été détruite.

Joël appelle les sacrificateurs « qui servent mon Dieu ». Il se présente comme le prophète de son Dieu, au nom duquel il peut dire que Dieu exaucera leurs prières s'ils viennent à Lui. Il semble vouloir dire par là que ce ne sont plus les sacrificateurs qui servent d'intermédiaires auprès de Dieu au nom du peuple, mais que le prophète est maintenant le seul intermédiaire par lequel Dieu s'adresse au peuple.

Il leur parle de « votre Dieu » lorsqu'il évoque la maison de Dieu. C'est la confession qu'ils font concernant le temple. Il s'y associe lorsqu'il parle au verset 16 de « la maison de notre Dieu ». Il appelle maintenant ceux dont l'une des tâches est de chanter dans le temple à se lamenter. Passer la nuit en vêtements de deuil est un signe de grande tristesse, mais aussi un acte intense et prolongé d'humilité devant l'Éternel (1Roi 21:27 ; 2Sam 12:13-23).

Jl 1:14 | Un temps de jeûne

> *14 Sanctifiez un jeûne, convoquez une assemblée solennelle ; assemblez les anciens, tous les habitants du pays, à la maison de l'Éternel, votre Dieu, et criez à l'Éternel !*

Après l'appel à se lamenter et à hurler à cause du fléau des sauterelles, il est dit par quel moyen cela doit se faire. Ce moyen s'appelle 's'humilier et la conversion à Dieu'. L'appel est développé plus en détail dans le chapitre suivant (Jl 2:15-17). Il faut jeûner (cf. Jon 3:7). Il semble facile de jeûner en période de famine, mais c'est justement à ce moment-là que cela est très difficile. La faim ronge. Il n'y a pratiquement rien à manger et il faut renoncer à ce qu'il y a pour se concentrer sur Dieu. Mais en jeûnant, on s'unit à Dieu, qui ne reçoit pas non plus de 'nourriture' en cette période.

Le jeûne s'accompagne généralement d'une confession des péchés, mais cela n'est pas mentionné ici. Il est souvent utilisé comme une expression d'humilité pour obtenir de Dieu la propitiation des péchés ou l'éloignement du malheur. Il sert à souligner la puissance de la prière ou de l'intercession.

Lorsque nous sommes confrontés à des épreuves particulières et à des événements qui nous déconcertent dans notre vie, nous devrions nous retirer du cours normal de la vie. Nous pouvons alors ouvrir complètement notre cœur au Seigneur, afin de voir ce qu'Il a à nous dire à travers ces événements. Dans de telles situations, on ne pense même pas à manger. On se concentre entièrement sur le Seigneur et sur la découverte de sa volonté dans les circonstances qu'Il a envoyées.

Comme au verset 2, les anciens et tous les habitants sont mentionnés ici. Tout le monde est appelé et impliqué. Tout le monde doit venir au temple pour y crier à l'Éternel. Ils doivent crier pour être sauvés de la détresse. Le cri à Dieu doit être un cri national, car il s'agit d'une catastrophe nationale. En Néhémie 9, nous trouvons aussi un jeûne national (Néh 9:1-3). Là aussi, il s'agit de questions qui concernent tout le peuple. Si ce cri est entendu, l'Éternel n'écoutera-t-Il pas et n'accordera-t-Il pas le rétablissement ? Il entend et exauce chaque cri intègre. Mais nous devons Lui laisser le soin de décider comment et quand il exaucera.

Jl 1:15 | Le jour de l'Éternel

> *15 Hélas, quel jour ! car le jour de l'Éternel est proche, et il viendra comme une destruction du Tout-puissant.*

Le jour de l'Éternel est un thème qui traverse toute la prophétie de Joël. Il est donc bon d'accorder une attention particulière à ce jour. C'est un jour spécial. Le jour de l'Éternel n'est pas un jour de 24 heures, mais couvre la période allant du moment où l'Éternel se lève et intervient dans les affaires du monde jusqu'à son royaume de paix. L'avènement de ce jour marque un tournant dans l'histoire du monde, où l'homme ne règne plus ouvertement, mais où Dieu prend le pouvoir. Aujourd'hui, il semble encore que l'homme ait tout pouvoir sur la terre, mais lorsque le jour de l'Éternel viendra, Dieu prendra le contrôle du monde.

Il le fera d'une manière visible pour tous. L'Éternel apparaîtra, se manifestera. Le livre de l'Apocalypse décrit tout ce qui s'y rapporte. Il rendra d'abord ses jugements sur la terre et la purifiera ainsi de l'iniquité (Apocalypse 6-19). Il exécutera Lui-même les derniers jugements lorsqu'il descendra du ciel (Apo 19:11-21). Il établira alors son royaume de paix et régnera pendant 1000 ans d'une manière qui sera bénéfique pour l'homme, voire pour toute la création (Apo 20:1-6).

Le jour de l'Éternel commence par ses jugements et se termine par le royaume de paix. Ensuite, l'éternité commence (Apo 20:7-15 ; 21:1-8), aussi appelée « le jour de Dieu » (2Pie 3:12), car alors Dieu sera « tout en tous » (1Cor 15:28). L'idée principale du jour de l'Éternel est que le Seigneur Jésus ne restera plus caché, mais qu'Il agira de manière claire, visible par tous. « Le jour » fait référence à la lumière, ce qui signifie qu'il ne s'agit plus de jugements secrets ou d'actions providentielles, comme c'est le cas à l'époque où nous vivons.

L'expression « jour de l'Éternel » apparaît souvent dans l'Ancien Testament (Ésa 2:12 ; 13:6,9 ; Jér 46:10 ; Ézé 13:5 ; 30:3 ; Jl 1:15 ; 2:1,11,31 ; 3:14 ; Am 5:18,20 ; Abd 1:15 ; Soph 1:7,14 ; Mal 4:5). Dans l'Ancien Testament, le jour de l'Éternel est toujours associé à la place particulière qu'occupe Israël sur la terre en raison de son lien spécial avec Dieu, qui ne s'est révélé qu'à ce peuple en tant qu'Éternel. La première mention et description de ce jour (Ésa 2:12-22) donne une image claire de ce qu'il signifie.

C'est le jour où seul l'Éternel sera exalté (Ésa 2:17). Alors prendra fin la situation qui existe depuis qu'Ève a écouté le tentateur, entraînant la chute dans le péché. Depuis lors, l'homme a commencé à faire sa propre volonté

et a toujours voulu s'élever au-dessus de Dieu et de son prochain. Toute cette arrogance sera jugée.

Le jour de l'Éternel désigne le jugement par lequel Il interviendra de manière décisive dans l'histoire. Dieu le fera par Christ, à un jour qu'Il a fixé (Act 17:31). Ce sera le jour où l'homme ne sera plus autorisé à empêcher, contrecarrer ou faire échouer le dessein de Dieu, et où Dieu n'agira plus dans le secret. Il abattra alors le mal, puis répandra et maintiendra le bien.

Ce 'jour' fait référence aux jugements divins qui seront exécutés par Christ en tant que Yahvé Dieu d'Israël, quand Il apparaîtra dans toute sa gloire, mais il fait aussi référence à toute la période millénaire. Le jour de l'Éternel signifie le jugement pour Babylone (Ésa 13:9), pour l'Égypte (Jér 46:10), pour Israël et l'Assyrie (Jl 1:15 ; 2:1,11,31 ; 3:14), pour Israël (Am 5:18,20 ; Soph 1:7) et pour Édom (Abd 1:15). Là où il y a péché et injustice, le jugement vient, qu'il s'agisse des nations ou du peuple de Dieu.

Amos 5 pourrait nous donner l'impression que les Israélites attendent le jour de l'Éternel comme un salut (lumière) pour eux et un jugement pour leurs ennemis (Am 5:18-20). Mais Amos et d'autres prophètes ont combattu cette attente. Israël, devenu infidèle à l'Éternel, subira aussi le jour du jugement comme un jour de colère de l'Éternel (Lam 1:12).

Dans le Nouveau Testament, le jour du Seigneur – identique au jour de l'Éternel dans l'Ancien Testament – est aussi mentionné (Act 2:20 ; 1Cor 1:8 ; 5:5 ; 2Cor 1:14 ; 1Th 5:2 ; 2Th 2:2 ; 2Pie 3:10). Il faut faire une distinction claire entre le jour du Seigneur et l'enlèvement de l'église. Ces deux événements ne se produisent pas au même moment. La venue du Seigneur se déroule en plusieurs phases.

Le Seigneur Jésus vient d'abord pour enlever l'église (1Cor 15:51-52 ; 1Th 4:15-18). Lors de sa venue pour son église, Il ne viendra pas sur la terre et ne sera pas visible pour les hommes sur terre. L'église ira à sa rencontre en l'air (1Th 4:17). Aussi tous les croyants de l'Ancien Testament qui sont morts seront alors ressuscités et iront à sa rencontre. Cette vérité se trouve exclusivement dans le Nouveau Testament et est une consolation pour les croyants.

Il en va autrement du jour du Seigneur. À cette phase de sa venue, Il apparaîtra sur la terre, visible de tous (Apo 1:7), pour délivrer son peuple, c'est-

à-dire le reste fidèle d'Israël, de son oppression. Il jugera également les incrédules et établira son royaume de paix. Le livre de l'Apocalypse nous informe en détail de tous les événements liés à la venue de l'Éternel sur la terre. Tous les textes qui traitent du jour du Seigneur montrent que les personnes qui vivront alors sur la terre seront dans une grande angoisse à cause des jugements.

Si nous voyons la distinction entre l'enlèvement de l'église, la rencontre avec le Seigneur en l'airs, et la venue du Seigneur sur la terre, nous avons la clé pour comprendre la première partie de 2 Thessaloniciens 2 (2Th 2:1-12).

Il est encore question d'autres 'jours'. Nous lisons ainsi à propos du « jour de Dieu » (2Pie 3:12). Ce jour décrit l'état éternel. Il ne faut pas confondre ce jour avec « le grand jour de Dieu le Tout-puissant » (Apo 16:14), qui correspond au « jour du Seigneur ». Les expressions apparentées sont : le jour de la fureur (Soph 1:18), le jour de la vengeance de l'Éternel (Ésa 34:8), le jour du sacrifice de l'Éternel (Soph 1:8), le jour de la fureur, des nuages, des ténèbres (Soph 1:15). Le mot 'jour' n'est pas ici une indication de temps, mais représente la nature des événements puissants et leur effet. L'accent est mis sur ce qui se passe, l'intervention punitive de l'Éternel, où l'aspect 'public' est particulièrement important. Tous les événements se déroulent sous son contrôle et dans sa lumière.

Le jour de l'Éternel s'oppose au jour, ou au jugement, de l'homme (1Cor 4:3). Aujourd'hui, c'est encore l'homme qui décide. Mais quand le jour de l'Éternel viendra, commencera la période où la volonté de Dieu sera faite « comme dans le ciel, aussi sur la terre » (Mt 6:9-10).

Sur le plan spirituel, le jour du Seigneur commence dans la vie de chaque homme au moment où il reconnaît la pleine autorité du Seigneur sur sa vie. Cela se produit lorsqu'il voit sa vie dans la lumière de Dieu et qu'il commence à penser comme Dieu. C'est le moment de la conversion. Une fois la conversion accomplie, on peut dire des croyants qu'ils sont « fils de la lumière et fils du jour » (1Th 5:5,8-9 ; cf. Rom 13:13).

Jl 1:16 | Pas de joie ni d'allégresse

> *16 La nourriture n'est-elle pas retranchée de devant nos yeux, et, de la maison de notre Dieu, la joie et l'allégresse ?*

Dieu voulait que son peuple se réjouisse en sa présence, qu'il soit heureux. C'est ce qu'Il a dit, par exemple, lors de l'offrande des prémices (Deu 26:10-11). Mais au lieu de la joie et de l'allégresse, il y a maintenant la menace du malheur qui éclatera avec la venue du jour de l'Éternel. Ils en ont en effet vu les signes avant-coureurs et en ont subi les conséquences.

Ici, le prophète explique clairement pourquoi il craint que le jour de l'Éternel soit proche. Les catastrophes qui accompagnent ce jour sont en effet présentes : la moisson et toute la verdure ont été détruites. Ils en sont témoins, ils le voient de leurs propres yeux, ils le regardent avec horreur et impuissance. S'il n'y a plus de moisson et donc plus de nourriture, la joie et l'allégresse ont aussi disparu de la maison de l'Éternel. En effet, on ne peut plus offrir les prémices de la moisson, ni le sacrifice de prospérités, et bientôt, parce que le bétail meurt de soif, on ne pourra plus offrir d'holocaustes ni de sacrifices.

Jl 1:17-18 | Désolation partout

> *17 Les semences pourrissent sous leurs mottes ; les greniers sont dévastés ; les granges sont en ruine, car le blé est desséché. 18 Comme le bétail gémit ! Les troupeaux de gros bétail sont déconcertés, car il n'y a pas de pâturage pour eux ; les troupeaux de petit bétail aussi en souffrent.*

Le prophète voit comment la création soupire (Rom 8:22). Les conséquences des actes infidèles et méchants d'une race humaine qui s'est détournée de Dieu sont visibles dans la création. Un homme qui s'éloigne de Dieu entraîne toujours avec lui dans la souffrance et le jugement ce qui lui a été confié. Le 'soupir de la création' s'entend dans le 'gémissement du bétail', tout comme nous pouvons percevoir, pour ainsi dire, le deuil de la terre dans le verset 10.

Ce qui est décrit dans ces versets est la conséquence de la sécheresse et non du fléau des sauterelles. La moisson a été détruite par les sauterelles, mais en raison de la sécheresse, aucune nouvelle moisson n'est en vue. La situation est désespérée. C'est comme si le prophète s'épuisait en mots qui expriment ce désespoir : « pourrissent », « dévasté », « en ruine », « desséché », « gémit », « déconcertés », « pas de pâturage », « souffrent ».

Pour Joël, la sécheresse du pays reflète avant tout la sécheresse et le déclin qui règnent dans le cœur du peuple (cf. Jér 14:1-6).

Jl 1:19 | L'appel à Dieu

> *19 À toi, Éternel, je crierai ; car le feu a dévoré les pâturages du désert, et la flamme a brûlé tous les arbres des champs.*

Joël utilise les mots « feu » et « flamme » pour désigner la chaleur torride et la sécheresse. Elles sont causées par le soleil et le vent d'orient et ont un effet dévastateur. « Les pâturages du désert » sont les principaux lieux où le bétail trouve sa nourriture. Le mot hébreu 'midbar' signifie qu'il s'agit d'un désert propice à l'élevage de petit bétail, comme par exemple le désert de Judée. « Tous les arbres des champs » fournissent des fruits dont le peuple peut se régaler.

Après avoir décrit la désolation généralisée et appelé à se tourner vers Dieu, Joël lui-même se réfugie auprès du Seul qui peut aider. Les cinq mots « vers toi, Éternel, je crierai » renferment une mer de misère que le prophète déverse devant Lui. Il ne semble pas que l'appel qu'il a lancé aux versets 13-14 ait été largement entendu. Nous n'entendons ici que sa voix. Le prophète Amos adopte une position similaire (cf. Am 7:1-6). Pour Dieu, il suffit qu'il y ait un seul juste.

Joël est ici une image du Seigneur Jésus qui, en tant qu'intercesseur et médiateur, se présente devant Dieu pour le peuple. Joël ne représente pas seulement tout le peuple, mais il est aussi l'exemple à suivre. Il n'appelle pas à faire quelque chose qu'il ne fait pas lui-même. Que les serviteurs de Dieu réussissent ou non à convaincre les autres du jugement de Dieu et à les amener à adopter une attitude et un comportement appropriés, il est clair qu'un appel lancé aux autres doit en tout cas avoir cet effet dans leur propre vie. S'ils ne parviennent pas à inciter les autres à invoquer Dieu, ils doivent le faire eux-mêmes, conscients que c'est vraiment nécessaire.

Il est remarquable que la seule fois où le prophète parle de lui-même, c'est à propos de son cri à Dieu. Cela nous donne un aperçu de sa vie intérieure et de sa confiance en Dieu. Il est pour nous un grand exemple à suivre, qui mérite d'être imité par tous ceux qui souffrent de la sécheresse qui

règne parmi le peuple de Dieu. Il serait souhaitable de trouver davantage d'intercesseurs de ce genre pour le peuple de Dieu !

Jl 1:20 | Les bêtes crient vers l'Éternel

> *20 Les bêtes des champs aussi crient à toi, car les cours d'eau sont desséchés, et le feu a dévoré les pâturages du désert.*

Après l'appel du prophète, voici les cris des bêtes. Le prophète voit comment les bêtes se tournent vers Dieu avec langueur. Les bêtes souffrent aussi de l'infidélité des hommes. Dieu entend leurs cris (Job 38:41 ; Psa 104:21,27). En se tournant vers Lui, les bêtes sont un exemple pour les hommes.

Dieu prend aussi soin des bêtes. Lorsque la malédiction de la création sera levée dans le royaume de paix, les bêtes partageront aussi cette bénédiction : « Éternel, tu sauves l'homme et la bête » (Psa 36:7). Après la prédication de Jonas, les bêtes doivent partager l'humilité proclamée par le roi de Ninive ; eux aussi ne doivent rien manger (Jon 3:7). Dieu inclut aussi les bêtes lorsqu'Il épargne Ninive après son humiliation : « Et moi, je n'aurais pas pitié de Ninive, la grande ville, dans laquelle il y a plus de 120 000 êtres humains qui ne savent pas distinguer leur droite de leur gauche, et [aussi] beaucoup de bétail ! » (Jon 4:11).

Joël 2

Introduction

En Joël 1, Joël a souligné le fléau dévastateur des sauterelles et la raison pour laquelle Dieu l'a envoyé. En Joël 2, il poursuit en annonçant que Dieu, comme ils ne se sont pas repentis, enverra un nouveau fléau. Pas des sauterelles littérales cette fois-ci, mais des soldats. Bien qu'il existe de nombreuses similitudes entre les sauterelles et les soldats ennemis, Joël 2 ne traite pas de ce que ce peuple 'dévore', mais du peuple lui-même.

Joël fait référence au jour de l'Éternel qui vient, c'est-à-dire le jour où le Seigneur Jésus reviendra. C'est littéralement son jour, lorsqu'Il viendra avec ses jugements. Ce jour jette déjà son ombre. C'est un jour que personne ne pourra supporter s'il n'est pas en paix avec Dieu.

Mais ce n'est pas le seul message de Joël. Ce jour n'est pas encore arrivé et le jugement peut encore être évité. C'est toujours le jour du salut (cf. 2Cor 6:2). C'est pourquoi il appelle à la conversion. Cela est possible en raison de qui est Dieu, c'est-à-dire en raison de sa grâce et de sa miséricorde. Les conséquences de leur repentance et de leur conversion sont une grande bénédiction pour le peuple.

Cette bénédiction comporte deux aspects. Elle se manifeste par un revenu abondant sur la terre autrefois dévastée. Cela concerne les circonstances extérieures. Le peuple vivra dans la prospérité et l'abondance. Elle se manifeste aussi par l'Esprit qui est répandu. Cela concerne une relation intérieure avec l'Éternel et une vie dans la paix et la tranquillité, sans crainte des nations ennemies.

Jl 2:1 | Le jour de l'Éternel est proche

> *1 Sonnez de la trompette en Sion, sonnez avec éclat dans ma sainte montagne ! Que tous les habitants du pays tremblent, car le jour de l'Éternel vient ; car il est proche,*

Les yeux spirituels de Joël perçoivent un nouveau fléau. Un nouveau danger menace. Le fléau dans lequel les sauterelles jouent un rôle central

est terminée. Le fléau dans lequel une armée d'hommes va jouer un rôle central se présente ici. Joël prévoit et annonce qu'une nation ennemie va dévaster le pays d'Israël. Dans cette perspective, il faut sonner l'alarme. La désolation qui est sur le point de d'éclater est une préfiguration de ce qui arrivera à Israël dans les derniers jours, juste avant le retour de Christ.

Joël appelle à sonner la trompette, mais il ne dit pas qui doit le faire. Comme cette tâche incombe généralement aux sacrificateurs, c'est probablement ce à quoi nous devons penser ici aussi. Sonner l'alarme ici rappelle le son des trompettes d'argent lorsque l'ennemi est dans le pays (Nom 10:9). Alors, l'Éternel se souviendra d'eux.

La trompette est sonnée une nouvelle fois dans notre chapitre, au verset 15. Il s'agit là de rassembler le peuple pour qu'il se présente devant l'Éternel. Ici, cela sert d'alarme, car l'ennemi arrive (cf. Osé 5:8 ; 8:1). Comme déjà remarqué, le mot « jour » fait toujours référence à rendre publique. Joël présente « le jour de l'Éternel » comme proche. Il n'est pas lointain, de sorte que les gens puissent penser : 'Après nous, le déluge.' D'où le signal d'alarme. Il faut comprendre à quel point ce jour est proche !

Partout où il est question des jugements, il est clair qu'ils auront lieu prochainement. « Le temps est court » (1Cor 7:29). « C'est la dernière heure » (1Jn 2:18). « Le juge se tient devant la porte » (Jac 5:9). « Le temps est proche » (Apo 1:3).

Jl 2:2 | Les Assyriens

> *2 un jour de ténèbres et d'obscurité, un jour de nuées et d'épaisses ténèbres : c'est comme l'aube qui s'étend sur les montagnes, – un peuple nombreux et fort, tel qu'il n'y en a jamais eu, et qu'après lui, il n'y en aura pas jusqu'aux années des générations et des générations.*

Le fléau des sauterelles est pris comme raison et aussi comme exemple pour l'arrivée d'une armée ennemie. Cette armée doit encore venir. L'armée dont parle Joël est l'armée des Assyriens, qui vient du nord (verset 20). L'Assyrie est appelée par Dieu « instrument de ma colère » (Ésa 10:5 ; Mic 5:4-5). L'invasion des Assyriens est vue comme un nuage de sauterelles qui obscurcit le soleil (cf. Soph 1:15-16 ; Ésa 60:2a ; Ézé 34:12 ; Am 5:18). De

plus, cette invasion se produit avec la rapidité et l'irrésistibilité de l'aube qui s'étend sur les montagnes.

Pour le peuple, le fléau des sauterelles est un signe des temps (cf. Mt 16:2-3). Et lorsque Joël parle d'un ennemi encore plus terrible, il peut comparer la venue de cet ennemi à l'aube du jour de l'Éternel qui est imminent. Cependant, ce jour n'apportera pas la lumière et la prospérité au peuple apostat, mais les ténèbres et une tempête dévastatrice.

Jl 2:3 | Paradis et désolation

> *3 Devant lui un feu dévore, et une flamme brûle après lui ; devant lui le pays est comme le jardin d'Éden, et après lui, la solitude d'un désert ; et rien ne lui échappe.*

Après l'apparition soudaine et massive de l'ennemi, son action destructrice est maintenant décrite. Tout ce que l'ennemi rencontre sur son chemin est totalement détruit par lui. Dans la Bible, le feu est souvent l'expression du jugement de Dieu. Il est également le symbole d'une puissance qui consume tout dans la nature.

Regardez un champ où les sauterelles ne sont pas encore passées. Il ressemble au jardin d'Eden, au paradis, à la fierté et à la gloire du pays. Regardez ce champ le lendemain, après le passage des sauterelles. Il ressemble alors à un désert sauvage, où il ne reste plus aucun souvenir de la richesse et de la beauté qui caractérisaient le champ la veille. Toutes les actions des Assyriens ressemblent à celles d'une invasion de sauterelles. Il est impossible d'échapper à cet ennemi en fuyant ou en se cachant, comme aussi il est impossible d'échapper au jugement de Dieu le jour de l'Éternel.

« Le jardin d'Éden » désigne une région paradisiaque, extrêmement florissante, à l'opposé d'un désert (Ézé 28:13 ; 31:9-18). Cette opposition entre le paradis et le désert, mais à l'envers – le désert devient un paradis – nous trouvons aussi dans Ésaïe 51 et Ézéchiel 36 (Ésa 51:3 ; Ézé 36:35).

Jl 2:4 | Sauterelles et chevaux

> *4 Leur aspect est comme l'aspect des chevaux, et ils courent comme des cavaliers.*

Bien qu'il s'agisse ici de l'armée des Assyriens, d'êtres humains, et non plus de sauterelles, la comparaison entre cette armée et les sauterelles est maintenue. Il existe des similitudes entre la sauterelle et le cheval (Job 39:19-20 ; Apo 9:7). La comparaison peut s'appliquer aux animaux eux-mêmes. La sauterelle agrandie ressemble à un cheval, notamment par la forme de sa tête. La comparaison peut aussi concerner la manière de charger, la vitesse et l'agilité de la sauterelle, qui sont aussi présentes chez le cheval.

Jl 2:5 | C'est assourdissant

> *5 Ils sautent : … c'est comme le bruit des chars sur les sommets des montagnes, comme le bruit d'une flamme de feu qui dévore le chaume, comme un peuple puissant rangé en bataille.*

Non seulement la vue de cette armée est impressionnante et effrayante, mais aussi le bruit qu'elle produit l'est tout autant. Le vacarme est assourdissant. L'image des chevaux fait appel à la vue, leur apparence fait penser à des sauterelles. La comparaison avec les chars à deux roues fait référence au bruit caractéristique d'un essaim de sauterelles qui approche.

Lorsque les essaims arrivent au loin par-dessus les sommets des montagnes, le bruit résonne entre les parois rocheuses qui amplifient le son, comme le grondement sourd de chars de guerre qui « sautent » sur des chemins de montagne accidentés. À mesure que l'essaim se rapproche, le bruit devient plus intense et ressemble davantage au crépitement « d'une flamme de feu qui dévore le chaume ». Ainsi, le grondement du jugement se fait entendre de loin, comme un avertissement qu'il approche rapidement.

Jl 2:6 | Angoisse

> *6 Les peuples en sont angoissés, tous les visages pâlissent.*

L'impression laissée par ce « peuple puissant » (verset 5) est si écrasante que partout où il apparaît, des nations entières se recroquevillent d'angoisse et les visages pâlissent. Au verset 1, l'angoisse est encore limitée à Juda et Jérusalem. Ici, d'autres nations sont prises dans la peur des Assyriens. Au verset 10, l'angoisse englobe l'univers tout entier.

Jl 2:7-9 | Comment l'armée se précipite

> *7 Ils courent comme des hommes forts, ils escaladent la muraille comme des hommes de guerre ; ils marchent chacun dans son chemin, et ne changent pas leurs sentiers ; 8 et ils ne se pressent pas l'un l'autre. Ils marchent chacun dans sa route ; ils se précipitent à travers les projectiles et ne sont pas blessés ; 9 ils se répandent dans la ville, ils courent sur la muraille, ils montent dans les maisons, ils entrent par les fenêtres comme un voleur.*

Avec vivacité, en phrases courtes et percutantes, Joël raconte comment l'armée avance rapidement, prend d'assaut les murs de la ville, envahit la ville et pénètre dans les maisons. On peut l'imaginer. Ils avancent de manière irrésistible. Rien ne peut les arrêter (cf. Ésa 33:4). Ils sont invulnérables et donc irrésistibles, car ceux qui ne peuvent être blessés ne peuvent être arrêtés, et aussi, il n'y a pas de brèches dans leurs rangs.

Pour entrer, ils empruntent le chemin du voleur. Cela aussi fait partie du jour de l'Éternel (1Th 5:2). Un voleur arrive de manière inattendue et indésirable, mais seulement pour ceux qui n'en tiennent pas compte. Si des avertissements ont précédé, on ne peut plus prétendre que c'est inattendu. Pourtant, nous devons toujours nous rappeler à quel point l'événement prédit sera soudain.

Pour nous, chrétiens, l'enlèvement de l'église précède le jour de l'Éternel. Cela ne signifie pas que nous ne devons pas nous soucier de ce jour. Certes, nous n'avons pas à craindre le jugement qui est associé à ce jour. Mais lorsque nous voyons les signes des temps et à quel point ce jour est proche, la venue du Seigneur pour son église est encore plus proche.

Cela devrait nous inciter à L'attendre et à nous consacrer pleinement à Lui. Cela devrait nous inciter à avertir les gens de se repentir et de croire en Lui avant qu'il ne soit trop tard. L'imperturbabilité et la rapidité avec lesquelles les Assyriens agissent devraient aussi caractériser le chrétien dans son travail et son combat pour l'Éternel.

Jl 2:10 | La terre et les cieux impressionnés

> *10 Devant eux la terre tremble, les cieux sont ébranlés, le soleil et la lune sont obscurcis, et les étoiles retirent leur clarté.*

La mention de la terre et du ciel indique l'environnement le plus vaste sur lequel cette armée fait impression. Les corps célestes cessent même leur fonctionnement normal à la vue de ce terrible jugement.

Jl 2:11 | L'armée de l'Éternel

> *11 Et l'Éternel fait entendre sa voix devant son armée, car son camp est très grand, car l'exécuteur de sa parole est puissant ; parce que le jour de l'Éternel est grand et fort terrible ; et qui peut le supporter ?*

Voici l'explication du succès de cette armée : l'Éternel Lui-même en est à la tête. Dans l'armée qui approche, nul autre que l'Éternel en colère apparaît. L'armée ennemie est « son armée », qu'Il utilise pour châtier son peuple (Ésa 10:5). C'est la chose la plus terrible qui soit et en même temps la seule fontaine d'espoir pour tous ceux qui croient. Celui qui reconnaît qu'il s'agit du jugement de Dieu peut se réfugier en Lui, conformément à son amour pour son peuple. Continuer à compter sur son amour est la véritable nature de la foi à travers les âges. La foi se soumet à l'action de Dieu et y trouve ensuite son salut. Celui qui s'oppose à l'action de Dieu signe son propre arrêt de mort.

Le peuple n'est pas appelé à résister à cet ennemi. Cet ennemi exécute la parole de l'Éternel – et « sa parole court avec rapidité » (Psa 147:15). C'est pourquoi toute résistance contre cette armée n'est rien d'autre qu'une rébellion contre Lui. Le fait que cette armée est « l'exécuteur de sa parole » ne signifie pas qu'une prophétie prononcée précédemment s'accomplit. Cela signifie seulement que cette armée exécute sa volonté, ses commandes (cf. Psa 103:20).

Dieu ne veut pas que nous nous opposions désespérément à sa discipline et que nous cherchions des solutions pour y échapper. Il veut toujours que nous nous inclinions devant Lui et que nous reconnaissions l'instrument qu'Il envoie, quel que soit aussi cet instrument (Mic 6:9 ; cf. 1Roi 12:24). Cela vaut tant pour la vie personnelle que pour la vie communautaire.

La réponse à la question « qui peut le supporter ? » (cf. Apo 6:17 ; Nah 1:6 ; Mal 3:2 ; Jér 10:10), c'est-à-dire « le jour de l'Éternel », est contenue dans la question. La réponse est que personne ne peut supporter ce jour. Pourtant, il est possible d'y échapper. C'est ce que montrent les versets suivants.

Jl 2:12 | Un appel

> *12 Ainsi, encore maintenant, dit l'Éternel, revenez à moi de tout votre cœur, avec jeûne, et avec pleurs, et avec deuil ;*

Les paroles « ainsi, encore maintenant, dit l'Éternel » laissent entrevoir l'espoir que le jugement annoncé peut encore être évité. « Revenez à moi » indique qu'il s'agit d'un retour qui conduit à une nouvelle communion avec l'Éternel. Il ne s'agit pas seulement d'une changement de direction vers l'Éternel, mais aussi d'une véritable rencontre avec Lui. D'où « de tout votre cœur », c'est-à-dire avec tout ce qui constitue la vie, toute la pensée et toute la volonté (cf. 1Sam 7:3 ; 1Roi 8:48).

L'Éternel appelle sérieusement le peuple à revenir à Lui, de manière radicale, sans aucune réserve. La première chose qui importe, c'est le cœur, tout le cœur. La tiédeur est une abomination pour Dieu. Une véritable conversion ne va pas sans manifestations perceptibles. Le « jeûne », les « pleurs » et le « deuil » seront visibles et audibles chez celui qui se revient à Dieu de tout son cœur.

Joël ne précise pas de quel(s) péché(s) concret(s) le peuple doit se convertir. Nous n'entendons par exemple pas parler d'idolâtrie, d'injustice sociale, de confiance dans sa propre puissance militaire ou d'alliances avec les pays voisins. Il peut s'agir d'une conversion d'une religion superficielle, sûre d'elle-même et ritualiste à une nouvelle écoute intense et à une vie conforme à la parole de Dieu.

Lorsque toute notre vie est placée en présence de Dieu, sachant qu'Il la connaît et la juge dans son intégralité, cela a des conséquences. D'une part, cela nous fera trembler devant la sainteté de Dieu, car nous voyons à quel point notre vie est pécheresse. D'autre part, nous nous réjouirons du soulagement que procure l'amour de Dieu, car nous voyons qu'Il répond à la conversion par le pardon de nos péchés. Il peut pardonner les péchés de tous ceux qui se convertissent, car le Seigneur Jésus a versé son sang sur la croix pour les pécheurs repentants (Héb 9:22b).

Jl 2:13 | Pas d'apparence extérieure

> *13 et déchirez vos cœurs et non vos vêtements, et revenez à l'Éternel, votre Dieu ; car il est plein de grâce et miséricordieux, lent à la colère et grand en bonté, et il se repent du mal [dont il a menacé].*

Le peuple peut montrer certains signes de deuil avec une piété extérieure. Déchirer ses vêtements est l'un de ces signes. Mais si le cœur n'est pas déchiré, le signe extérieur n'a aucune valeur pour Dieu. Dieu « désire la vérité dans l'homme intérieur » (Psa 51:8,19 ; Ésa 57:15). Il s'agit d'une conversion « à l'Éternel, votre Dieu », par laquelle le prophète souligne que l'Éternel n'est pas un Dieu étranger, mais le Dieu de l'alliance avec son peuple.

Le malheur imminent va frapper toute la nation, c'est pourquoi un appel à l'humiliation nationale est lancé. En général, les catastrophes nationales donnent lieu à une commémoration nationale, mais pas à une humiliation nationale. Certains événements provoquent un choc dans toutes les couches de la population et suscitent parfois une grande indignation générale. Et souvent à juste titre. Pensons aux attentats terroristes, ou aux abus et aux meurtres d'enfants. Des marches et des rassemblements de protestation et de commémoration sont organisés, auxquels participent des foules nombreuses. Malheureusement, la protestation ne vise que le crime, l'excès, l'événement.

Le cri est : 'Cela ne doit plus jamais se reproduire et le coupable ou les coupables doivent être trouvés et punis.' Ce cri est compréhensible. Au sein du groupe, les gens se retrouvent dans un sentiment d'impuissance. Ensemble, ils veulent lutter contre l'incontrôlable. Mais où est l'humiliation générale ? Où est l'appel général à Dieu pour qu'Il fasse preuve de miséricorde ? Où est l'appel commun à sa grâce et à sa miséricorde pour nous épargner davantage de cette misère ? Où est la prière commune : « Délivre-nous du mal » (Mt 6:13b) ?

Bien sûr, ce n'est que sous le règne de Christ, pendant le royaume millénaire de paix, que le monde sera vraiment libéré des événements dramatiques qui bouleversent régulièrement des masses entières. Pourtant, tous ces événements sont autant d'appels à l'homme à se convertir à Dieu et à vivre pour Lui.

Comme Moïse l'a fait après les événements autour du veau d'or, Joël fait aussi de même. Il fait appel aux qualités de Dieu. Nous sommes toujours impressionnés lorsque nous pensons qu'il existe en Dieu des sources qui peuvent être exploitées lorsque la situation pour l'homme est désespérée. C'est pourquoi Moïse, après que le peuple ait péché avec le veau d'or,

perdant ainsi son droit d'exister, peut tout de même faire appel à Dieu (Exo 34:6-9). C'est pourquoi Joël, alors que le peuple mérite le jugement qui s'annonce déjà, peut ici aussi faire appel à Dieu.

Dans son appel à l'Éternel, Joël mentionne cinq de ses attributs (cf. Jon 4:2 ; Psa 86:15 ; 103:8 ; 145:8 ; Néh 9:17).

1. Il est « plein de grâce » en Lui-même, car Il accomplit des actes de bonté alors que tout droit à la bénédiction a été perdu.

2. Il est « miséricordieux » parce qu'Il est prompt à la compassion lorsqu'Il voit l'affligé de son peuple.

3. Il est « lent à la colère » dans sa tolérance envers ce peuple pécheur et

4. « grand en bonté » parce qu'Il fait preuve de toutes sortes de faveurs et de bonté, y compris le pardon des péchés.

5. Enfin, nous lisons à son sujet : « il se repent ». Cela signifie qu'Il retire la punition annoncée ou déjà partiellement infligée lorsqu'Il voit la repentance.

Quand on parle du « repentir » de Dieu, c'est une façon d'homme de s'exprimer. Si Dieu se repent de quelque chose, cela ne signifie pas qu'Il revient sur une décision prise précédemment parce qu'elle aurait été erronée. Dieu ne fait pas d'erreurs. Le repentir de Dieu est lié à un dessein sur lequel Il revient lorsque le comportement de l'homme le justifie.

Si un homme se repent, Dieu n'exécutera pas la punition annoncée. Si un homme change son comportement envers Dieu, Dieu change aussi son comportement envers cet homme. Un exemple frappant en est le report du jugement sur Achab et sa maison à la suite de l'humiliation (temporaire) d'Achab (1Roi 21:27-29).

Jl 2:14 | Qui sait ? …

> *14 Qui sait ? il reviendra et se repentira et laissera après lui une bénédiction, une offrande et une libation à l'Éternel, votre Dieu.*

Le prophète vient de donner une description magnifique de certaines des qualités de Dieu. Il ne parle pas de Dieu d'un point de vue théologique, mais Le présente tel qu'il Le connaît. Pourtant, dans sa confiance en la grâce de Dieu, il ne se laisse pas aller à faire des déclarations comme s'il

pouvait disposer de la bonté de Dieu. C'est pourquoi ce verset commence par « qui sait ? ». La souveraineté divine reste garantie.

La question « qui sait ? » n'est pas l'expression d'un doute quant à la bonté de Dieu, mais montre surtout l'humilité et la modestie humaines de l'homme face au Dieu souverain, qui a le droit absolu d'exécuter ses jugements. La repentance et la conversion ne donnent pas automatiquement droit à la grâce de Dieu. Joël parle ainsi afin que ses auditeurs, comme quelqu'un l'a dit, 'ne désespèrent pas à cause de la grandeur de leurs péchés, mais qu'aussi la grandeur de la grâce ne les rende pas insouciants ». La repentance donne des raisons d'espérer qu'Il détournera le jugement.

Mais il y a plus. Non seulement le jugement est détourné – ce qui est déjà une grande grâce, bien que négative –, mais le prophète connaît si bien son Dieu qu'il sait qu'après la repentance de son peuple, Dieu lui réserve aussi une bénédiction. Grâce à cette bénédiction, le peuple pourra à nouveau L'honorer. La bénédiction peut viser la restauration des récoltes que l'Éternel accordera, grâce à laquelle « une offrande [de gâteau] et une libation » pourront à nouveau être apportées.

Le but de toute œuvre de rédemption qu'Il accomplit est d'être honoré. Qu'il s'agisse d'une rédemption terrestre, comme celle d'Israël délivré de ses ennemis, ou d'une rédemption spirituelle, comme celle d'un homme délivré du pouvoir de Satan et du péché, le but ultime sera toujours que Dieu et son Christ en soient glorifiés.

Jl 2:15 | La trompette sonne une deuxième fois

> *15 Sonnez de la trompette en Sion, sanctifiez un jeûne, convoquez une assemblée solennelle ;*

Ici, la trompette sonne pour la deuxième fois. La première fois, c'est au verset 1. Il s'agit alors d'avertir que l'ennemi approche. Maintenant, c'est pour rassembler le peuple (cf. Nom 10:7). La trompette fait entendre la voix de Dieu. Il appelle à venir à Lui. Compte tenu de tout ce qui est déjà arrivé au peuple (Joël 1) et de tout ce qui lui arrivera encore à l'avenir, il est bon qu'il prenne conscience qu'il a affaire à Dieu. C'est pourquoi le peuple doit se rassembler devant Lui.

Quand le peuple se présente devant Dieu, cela signifie avant tout qu'il doit s'humilier. Il y a en effet toutes les raisons de le faire. L'ennemi ne s'approche-t-il pas justement d'eux à cause de leur infidélité envers l'Éternel ? De plus, aussi vu la gravité de la situation, il faudra renoncer à ce dont le corps a besoin. Il faut jeûner afin que tous puissent, sans être distraits par la nourriture et la boisson quotidiennes, se concentrer sur ce que Dieu a à dire.

D'ailleurs, comment un homme pourrait-il se soucier de manger et de boire alors que sa vie est en jeu ? Les prescriptions relatives au jour des propitiations (Lév 23:27,29,32) montrent à quel point le jeûne et l'humiliation sont étroitement liés.

La dernière partie du verset est littéralement identique à Joël 1:14a. Le fait qu'il y ait deux appels au jeûne et au rassemblement montre bien l'urgence de l'appel.

Jl 2:16 | Tout le monde doit venir

> *16 assemblez le peuple, sanctifiez l'assemblée, réunissez les anciens, assemblez les enfants et ceux qui tètent le sein ; que l'époux sorte de sa chambre, et l'épouse de sa chambre nuptiale ;*

Tout le peuple, sans exception, est appelé à une réunion spéciale. Aucune excuse n'est acceptée pour les anciens, les petits enfants ne doivent pas être oubliés, même les nourrissons doivent être amenés. Toutes les classes de la société, politiques, religieuses ou familiales, sont censées exprimer leurs sentiments à l'égard du péché commis envers Dieu.

Quand il s'agit du péché devant Dieu, il n'y a pas de distinction. Tout le monde est coupable. Le jugement touchera tout le monde, c'est pourquoi aussi tout le monde est concerné par l'appel à venir à Dieu. Même les enfants et les nourrissons sont concernés par les péchés du peuple et leurs conséquences (cf. Lam 4:4 ; Jon 3:5 ; 4:11).

Dans l'appel général, nous trouvons aussi une indication de prendre nos enfants avec nous à l'assemblée dès leur plus jeune âge. Il est bon de les emmener à toutes les occasions où les croyants se réunissent. Cela vaut pour les assemblées de toutes sortes. Ils peuvent être impliqués dès leur plus jeune âge dans tout ce qui concerne la vie de l'église de Dieu.

Le Seigneur Jésus dit aux chefs religieux qui reprochent aux enfants de L'honorer : « N'avez-vous jamais lu : "Par la bouche des petits enfants et des nourrissons, tu as établi ta louange" ? » (Mt 21:16 ; Psa 8:3). Il apprécie ce qui sort de la bouche des enfants et des nourrissons. Même si les enfants ont peu conscience de ce qu'ils expriment et que les nourrissons n'en ont aucune conscience, Dieu le reconnaît comme une louange à son égard, une louange qu'Il a Lui-même mise dans leur bouche. Il en est aussi de l'humiliation. Laissez les enfants être présents.

Les réunions de l'église connaissent des occasions et des moments joyeux, mais aussi tristes. Elles reflètent ainsi la vie quotidienne. Nous ne devons pas embellir nos réunions pour en faire une expérience brillante lorsqu'il y a raison de nous humilier. Nous ne devons pas non plus plonger les réunions dans la tristesse lorsqu'il y a raison de se réjouir. Parfois, la joie et la tristesse alternent au cours d'une réunion. Que la réunion des croyants soit avant tout le reflet authentique de ce qui vit dans le cœur des croyants qui se réunissent, et que les enfants y participent aussi.

L'époux et l'épouse, c'est-à-dire les jeunes mariés, sont mentionnés séparément dans ce contexte. Ils ne pensent pas du tout à pleurer et à se lamenter, et le jeûne n'a pas sa place dans une fête de mariage. Mais eux aussi n'échappent pas à l'appel à prendre place devant Dieu. Ils renoncent à leur droit à la joie, à la nourriture, à la boisson et même à la relation conjugale, dont ils peuvent profiter en tant que jeunes mariés, pour participer au jeûne et à la prière généraux. Il n'est pas possible d'invoquer la première année d'exemption (Deu 24:5). L'excuse « j'ai épousé une femme et, à cause de cela, je ne peux pas venir » (Lc 14:20) n'est pas valable ici aussi.

Jl 2:17 | Mission aux sacrificateurs

> *17 que les sacrificateurs, les serviteurs de l'Éternel, pleurent entre le portique et l'autel, et qu'ils disent : – Épargne ton peuple, ô Éternel, et ne livre pas ton héritage à l'opprobre, en sorte qu'ils soient le proverbe des nations. Pourquoi dirait-on parmi les peuples : "Où est leur Dieu ?"*

Lorsque tout le peuple est convoqué, on indique aux sacrificateurs où ils doivent se tenir et on leur donne des instructions sur ce qu'ils doivent faire et dire. Les sacrificateurs représentent le peuple devant l'Éternel. En eux,

l'Éternel voit tout le peuple. Un sacrificateur est censé savoir ce qui Lui revient, ce qui Lui convient. Il n'est pas censé agir selon son propre jugement – il est en effet 'un serviteur de l'Éternel' –, mais doit se conformer entièrement aux prescriptions données par l'Éternel. S'il agit ainsi, son sacerdoce est à la satisfaction de l'Éternel et à la bénédiction du peuple de Dieu.

Dans le Nouveau Testament, tous les croyants sont un sacerdoce spirituel et peuvent offrir des sacrifices spirituels (1Pie 2:5). On attend aussi d'eux qu'ils connaissent les pensées de Dieu concernant la situation dans laquelle se trouve son peuple. Sur le plan spirituel, ils feraient bien eux aussi de prendre à cœur la mission confiée aux prêtres dans Joël.

Les sacrificateurs prennent place au milieu du peuple, hors du sanctuaire, afin d'invoquer Dieu avec le peuple en faisant appel à sa fidélité. Ils doivent se tenir « entre le portique et l'autel ». Cela nous indique qu'ils ne peuvent prendre place en présence de l'Éternel, dans le portique, que parce que l'offrande a été apportée sur l'autel. Ils ne peuvent exister devant Lui que parce qu'Il les accepte dans la valeur de l'offrande. Ils n'ont rien à offrir eux-mêmes. Mais en prenant cette place, c'est comme s'ils rappelaient à l'Éternel et aussi à eux-mêmes l'offrande.

Ils reçoivent l'ordre de pleurer, ce qui signifie qu'ils se repentent de leur infidélité et réalisent qu'ils ont mérité le jugement de Dieu. Ils ont perdu tous leurs droits d'être acceptés par Lui. Ils doivent alors ouvrir la bouche pour prononcer ce qui leur est dicté. Ici, l'Esprit leur met dans la bouche ce qui doit être dit (cf. Osé 14:3), afin de toucher le cœur de Dieu et de L'inciter à intervenir en faveur de « ton peuple » et de « ton héritage ».

Ils implorent Dieu en se référant à ce qu'Il a toujours été pour son peuple et son héritage ; en même temps, ils implorent Dieu en se référant à sa gloire face à ses ennemis. Moïse utilise aussi ce deuxième argument après que le peuple ait péché avec le veau d'or (Exo 32:12 ; cf. Psa 42:4 ; 115:2).

Jl 2:18 | La réponse réconfortante

> *18 Alors l'Éternel sera jaloux pour son pays, et aura pitié de son peuple.*

Le « qui sait » du verset 14 trouve ici sa merveilleuse réponse, après ce qui s'est passé au verset 17. Ce verset n'est-il pas frappant ? Il est au moins

aussi frappant que la réaction de l'Éternel à la destruction des idoles dans le livre des Juges : « Et son âme fut en peine de la misère d'Israël » (Jug 10:16). Les personnes qui font preuve d'humilité, rompent avec le péché et se tournent vers Lui, font toujours l'expérience de sa miséricorde. Il agit alors à nouveau en faveur de son pays et de son peuple.

Il y a toujours eu un lien entre le pays et le peuple (Gen 13:14-18 ; 17:6-8). Le mot « pays » met l'accent sur le zèle inébranlable avec lequel l'Éternel œuvre pour son bien-être. Le mot « peuple », les hommes, met l'accent sur sa compassion, ses sentiments tendres à leur égard.

Jl 2:19 | Deux promesses

> *19 Et l'Éternel répondra et dira à son peuple : Voici, je vous envoie le blé, et le moût, et l'huile, et vous en serez rassasiés ; et je ne vous livrerai plus à l'opprobre parmi les nations ;*

Ce verset contient deux promesses. La première est qu'il y aura à nouveau du blé, du moût et de l'huile. Ils pourront en vivre, et pas seulement pour rester en vie, mais ils pourront en manger jusqu'à être rassasier. Lorsque l'Éternel envoie quelque chose, ce n'est jamais avare. Il donne toujours en abondance (Mt 14:15-21 ; 15:32-38).

La deuxième promesse est l'assurance qu'ils ne seront plus livrés à l'opprobre parmi les nations. Cette assurance est un grand soulagement. L'opprobre est un fardeau spirituel énorme qui peut rendre la vie très difficile. Le contraire, être loué ou simplement apprécié dans la vie quotidienne, peut donner des ailes ; cela rend la vie plus légère et plus agréable.

Jl 2:20 | Une troisième promesse

> *20 et j'éloignerai de vous celui qui vient du nord, et je le chasserai dans un pays aride et désolé, sa face vers la mer orientale, et son arrière-garde vers la mer d'occident ; et sa puanteur montera, et son infection montera, parce qu'il s'est élevé pour faire de grandes choses.*

L'Éternel fait une troisième promesse : il chassera l'ennemi. Cet ennemi vient du nord. C'est l'Assyrie. Cet ennemi sera chassé dans trois directions, contrairement aux sauterelles qui ont été chassées vers l'ouest, dans la mer. Une partie sera chassée « dans un pays aride et désolé », ce qui

désigne probablement la région désertique au sud d'Israël. Une autre partie, « sa face », sera chassée « vers la mer orientale », c'est-à-dire la mer Morte. La troisième partie, « son arrière-garde », sera chassée « vers la mer d'occident », c'est-à-dire la mer Méditerranée.

Ce sort qui frappe l'Assyrie vient de l'Éternel parce que cet ennemi se vante d'avoir accompli « de grandes choses ». Cela signifie qu'il a agi avec arrogance. Il s'est vanté et a agi avec présomption. Leurs innombrables cadavres se décomposent, de sorte que leur odeur nauséabonde et leur infection montent et polluent l'air (cf. Am 4:10a). Il ne reste plus que la puanteur et l'infection.

Une fois que le châtiment a fait son œuvre, il est retiré. Il en est autrement des fléaux qui se sont abattues sur l'Égypte. Là, un fléau a cessé pour laisser place à un nouveau fléau, car il n'y a pas eu de conversion (Exode 7-12).

Jl 2:21 | De grandes choses

> *21 Ne crains pas, terre ; égaie-toi et réjouis-toi ; car l'Éternel fait de grandes choses.*

« Ne crains rien. » Quelle parole de consolation ! Au fil des siècles, beaucoup ont puisé leur force dans cet appel ou cette exhortation que l'on retrouve souvent dans la Bible. Nous pouvons parfois craindre l'avenir, qu'il soit proche ou lointain. Nous n'avons aucun contrôle sur lui. Beaucoup de choses se produisent sans que nous puissions exercer la moindre influence. Mais ceux qui font confiance à Dieu entendent : 'Ne craignez pas !'

Ici, ces paroles sont prononcées juste après que le pays ait énormément souffert, mais qu'il soit maintenant à nouveau béni par l'Éternel. Le pays produit à nouveau beaucoup de fruits, jusqu'à être rassasiés. Comme le peuple a récemment souffert de la punition divine en raison de son infidélité, la crainte que cela se reproduise est toujours présente. Le peuple se souvient et réalise à quel point cette bénédiction peut être fragile et vulnérable.

Puis vient un nouvel encouragement : la terre peut s'égayer et se réjouir, car la bénédiction ne dépend plus de sa fidélité, mais du fait que l'Éternel a fait de grandes choses. Le verset 20 dit que l'Assyrie se vante d'avoir fait

de grandes choses. Mais faire de grandes choses est réservé à Dieu seul. Il a fait de grandes choses en les délivrant de leurs ennemis.

Et pour nous ? Quand nous pensons à la grande œuvre du Seigneur Jésus sur la croix... Comme elle est incroyablement grande ! Cela donne à tous les rachetés de tous les temps toutes les raisons s'en égayer et s'en réjouir pour toujours (cf. verset 23).

Jl 2:22 | De nouveau plein à manger pour les bêtes

> *22 Ne craignez pas, bêtes des champs, car les pâturages du désert verdissent, car l'arbre porte son fruit, le figuier et la vigne donnent leur force.*

À partir de ce verset, le royaume de paix se profile à l'horizon. Toute la création – la terre, les bêtes et les hommes – pourra jouir de tout ce que Dieu a donné dans une paix et une tranquillité sans précédent sous le règne du Prince de paix. L'encouragement « ne craignez pas » du verset 21 s'adresse ici aux bêtes. Dans le même sens, l'appel « égayez-vous et réjouissez-vous » du verset 21 résonne dans le verset 23 pour les enfants de Sion.

Les bêtes ont souffert à cause du péché de l'homme. Si l'homme, le peuple, s'est converti, les bêtes partagent aussi les résultats de la propitiation. Leur regard languissant vers Dieu (Jl 1:20) a été exaucé. Ils peuvent à nouveau manger à leur faim ce que le champ produit. Ils n'ont plus à craindre une nouvelle pénurie.

À notre époque aussi, le bétail souffre de la malédiction qui pèse sur la création à cause du péché de l'homme. Lorsque la malédiction sera ôtée, les bêtes, qui ne connaissent pas la joie, connaîtront néanmoins la liberté des enfants de Dieu (Rom 8:18-22). Ainsi, en épargnant Ninive, Dieu a également pris soin de la bétail, car les bêtes aussi ont jeûné (Jon 4:11 ; 3:8).

Jl 2:23 | Les enfants de Sion

> *23 Et vous, fils de Sion, égayez-vous et réjouissez-vous en l'Éternel, votre Dieu ; car il vous donne la première pluie juste comme il vous faut, et fait descendre sur vous la première pluie et la dernière pluie, au commencement [de la saison].*

Que le peuple soit appelé « fils de Sion » doit être une musique douce à leurs oreilles. Sion est l'une des montagnes sur lesquelles Jérusalem est bâtie. Sion est souvent appelée « la ville de David ». Il y habitait. Une fois que le vrai David, le Seigneur Jésus, y habitera et y régnera, la montagne de Sion sera « la joie pour toute la terre » (Psa 48:3). Tout comme la loi est associée à la montagne Sinaï, la grâce est associée à la montagne Sion (Héb 12:18-22). Les « fils de Sion » sont donc des 'fils de la grâce'.

La raison de leur joie et de leur allégresse ne réside donc pas en eux-mêmes, mais dans l'Éternel. Ils le considèrent comme la source de leur joie. Il leur a fait grâce, alors qu'ils avaient perdu tout droit à la bénédiction. Ils peuvent à nouveau se réjouir dans « l'Éternel, votre Dieu », ce qui implique la conscience d'une relation renouvelée et rétablie avec le Dieu de l'alliance. Sur la base de cette nouvelle alliance, les pluies de bénédiction vont à nouveau tomber. La première pluie tombe en octobre et novembre ; la dernière pluie tombe en mars et avril et sont indispensables à une bonne moisson. Le terme « pluie » désigne d'abord la pluie comme bénédiction naturelle, mais ensuite aussi la bénédiction spirituelle du Saint Esprit qui sera répandu (Jl 3:1).

« La première pluie juste » est traduite dans la traduction néerlandaise de la Bible par « le docteur pour la justice ». D'où l'explication suivante. « Le docteur pour la justice » n'est autre que le Seigneur Jésus. Il les enseignera la justice (Ésa 53:11b). Il peut sembler étrange qu'au milieu de toutes les bénédictions terrestres, une personne apparaisse soudainement. Pourtant, cela n'est pas si étrange si nous considérons que, pour que l'état de bénédiction promis perdure, le peuple de Dieu doit aussi vivre sur la voie de Dieu et selon ses commandements.

Comme la bénédiction d'Israël est liée au respect des commandements de Dieu, il est essentiel que l'Éternel enseigne aussi ces commandements. Si, grâce à l'enseignement du docteur, la vie selon la volonté de Dieu est à nouveau prise au sérieux en Israël, la pluie, venant comme une bénédiction de Dieu, peut tomber. Autrefois, la justice était exigée, mais personne ne pouvait y satisfaire. Maintenant que la nouvelle vie est présente, le désir d'être enseigné dans la justice est aussi présent.

Jl 2:24 | La bénédiction

> *24 Et les aires seront pleines de blé, et les cuves regorgeront de moût et d'huile ;*

La venue de la pluie est la preuve de la bénédiction que Dieu a dans son cœur pour eux. Il donnera cette pluie s'ils obéissent à ses commandements. Dans le livre du Deutéronome, Moïse est une image du docteur pour la justice (Deu 11:13-14). Le blé, le moût et l'huile, les trois produits du pays qui représentent ensemble la bénédiction complète, seront présents en abondance. Tout cela grâce aux pluies que l'Éternel donnera, chacune en son temps.

Jl 2:25 | Rétablissement

> *25 et je vous rendrai les années qu'a mangées la sauterelle, la locuste, et le criquet, et la chenille, ma grande armée que j'ai envoyée au milieu de vous.*

Tel est Dieu ! Une fois que son peuple s'est converti à Lui, Il compense ce qu'il a manqué pendant toutes ces années de châtiment. Dieu ne garde pas les bénédictions pour Lui-même ; Il est le Dieu qui distribue les bénédictions, à condition que les conditions qu'Il a fixées soient remplies. Il ne peut donner des bénédictions que lorsque les choses se passent conformément à sa volonté. Aussi, si un homme ou le peuple s'obstine, Il est capable de le faire agir conformément à sa volonté. Dieu agit toujours ainsi.

C'est déjà une bénédiction en soi si, après une vie rebelle, une personne en vient à reconnaître que Dieu doit juger cette vie rebelle. Cette reconnaissance suffit à Dieu pour donner la nouvelle vie. Cette nouvelle vie est la vie de Dieu Lui-même. Ensuite, Dieu montre combien de bénédictions Il a dans son cœur à donner à ceux qui sont ainsi en relation avec Lui, par la nouvelle vie. Tout ce qui a été dit et fait en rébellion contre Dieu n'a fait que causer des dommages. La conversion y a mis fin. Après la conversion d'Israël dans l'avenir, ils pourront prendre possession de toutes les bénédictions promises.

Combien d'années de notre vie ont été dévorées par les sauterelles ? La complaisance, la frivolité, le gaspillage de temps, de talents et d'opportunités, la paresse, la lenteur, les motivations mêlées et mauvaises, le péché caché, tous ont joué le rôle de sauterelles. Cela nous a privés de la force de vivre pour Dieu et de jouir de la communion avec Lui. Nous n'avions

pas non plus la force de témoigner à ceux qui nous entourent de qui est le Seigneur Jésus pour nous. Mais Dieu veut pardonner et nous redonner un avenir et une espérance. Plus encore, Il veut nous rendre ce que les sauterelles ont dévoré.

C'est ce que le Seigneur Jésus a fait avec Pierre. Après que Pierre ait renié le Seigneur (Mt 26:69-75) et qu'Il l'ait rétabli, Il lui confie le soin de ses brebis (Jn 21:15-17). Il a fait aussi avec Paul. Après que Paul eut causé des désolations dans l'église de Christ et que l'Éternel l'eut rencontré, Il fit de lui un bâtisseur de l'église. Paul a bâti, tant dans la prédication de l'évangile que dans l'enseignement de la doctrine (1Tim 1:12-14).

C'est ainsi que le Seigneur veut aussi agir dans notre vie. Cela commence par ôter de notre vie tout ce qui est plus important que Christ. Nous devons juger les choses que nous ne faisons pas pour Lui, en particulier la confession et l'abandon des péchés (Pro 28:13) que nous continuons à chérir. Alors, nous verrons que nous avons accès à « tous les trésors de la sagesse et de la connaissance » qui sont cachés en Christ (Col 2:3).

Jl 2:26 | Louange à l'Éternel

> *26 Et vous mangerez abondamment et serez rassasiés, et vous louerez le nom de l'Éternel, votre Dieu, qui a fait des choses merveilleuses pour vous ; et mon peuple ne sera jamais honteux.*

Il est frappant de constater que, lorsqu'il est question de la bénédiction de Dieu, il est toujours question d'abondance et de satiété. Lorsque l'Éternel répare les dommages subis, il s'ensuit que son peuple a de nouveau de quoi manger à sa faim. Il exprimera alors sa gratitude en louant le nom de l'Éternel, son Dieu, dans l'adoration. C'est là le but ultime de tout ce que Dieu fait avec et pour son peuple, tant en Israël que dans l'église.

Toute rédemption, tant d'une personne que d'un peuple, conduira à l'exclamation : « Ceci est venu de l'Éternel : c'est une chose merveilleuse devant nos yeux » (Psa 118:23). Cette chose merveilleuse a pu se produire grâce au contenu du verset qui précède : « La pierre que ceux qui bâtissaient avaient rejetée, est devenue la pierre maîtresse de l'angle » (Psa 118:22). C'est là que réside la cause de l'adoration du Dieu de la merveille. Le Seigneur Jésus a été rejeté par les hommes, mais Dieu en a fait le fondement de son

œuvre. La merveille du salut a été rendu possible par ce que le Seigneur Jésus a accompli sur la croix.

Toutes les bénédictions terrestres qu'Israël recevra, il les doit aussi à cela. Les bénédictions naturelles auront un effet spirituel, car les hommes honoreront et remercieront l'Éternel comme leur auteur.

Jl 2:27 | Savoir où et qui est l'Éternel

> *27 Et vous saurez que je suis au milieu d'Israël, et que moi, l'Éternel, je suis votre Dieu, et qu'il n'y en a pas d'autre ; et mon peuple ne sera jamais honteux.*

Le 'savoir' de ce verset est un savoir acquis par l'expérience. Ils prennent conscience, ils remarquent que l'Éternel est au milieu d'eux. L'exaucement de la prière du verset 17 et la réponse de l'Éternel dans le salut de la détresse se reflètent dans la relation renouvelée d'Israël avec l'Éternel. Quand Dieu dit « moi, l'Éternel, je suis votre Dieu », il montre ainsi le privilège exclusif d'Israël. Il est devenu l'Éternel, leur Dieu, parce qu'Il les a délivrés d'Égypte (Exo 20:2 ; Deu 5:6).

L'ajout « , et qu'il n'y en a pas d'autre » (Deu 4:35 ; Ésa 45:5) souligne la déclaration précédente. Cela est nécessaire car Israël s'est souvent tourné vers d'autres dieux dans sa détresse. Cependant, cela leur a toujours valu honte et déshonneur, ce qu'ils n'ont jamais connu avec Dieu et ne connaîtront jamais, même dans l'éternité. Il n'y aura alors plus de place pour la question moqueuse : 'Où est leur Dieu ?'

Joël 3

Jl 3:1 | Bénédiction pour le peuple

> *1 Et il arrivera, après cela, que je répandrai mon Esprit sur toute chair, et vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards feront des songes, vos jeunes hommes verront des visions ;*

Jusqu'à présent, il s'agissait d'une bénédiction matérielle et aussi temporaire. Il s'agit du rétablissement d'Israël dans la jouissance de la bénédiction des jours anciens. Ce fait est fondé sur la grâce, une grâce qui empêche que la bénédiction ne soit à nouveau perdue. Maintenant, le prophète va parler des bénédictions spirituelles que le Messie, le Christ, apportera à son peuple. Tous les nations qui L'ont accepté en bénéficieront. En effet, Dieu répandra son Esprit « sur toute chair » depuis le ciel.

« Répandre » indique la mesure abondante et riche avec laquelle l'Esprit est donné (Ésa 32:15a). Cela se produira « après cela », c'est-à-dire après la destruction des Assyriens. La destruction des dernières forces ennemies d'Israël et la répandre de l'Esprit sont les derniers événements mentionnés (Ézé 39:29) avant que le prophète Ézéchiel ne décrive le temple et le pays pendant le règne de paix (Ézéchiel 40-48).

Pierre cite ces versets de Joël 2 en Actes 2 sans dire qu'il s'agit de l'accomplissement de cette prophétie (Jl 2:28-32 ; Act 2:16-21). Ce n'est aussi pas le cas. Il se réfère à Joël 2 parce que ce qui se passe le jour de la Pentecôte a le même caractère que ce que Joël annonce. La répandre de Saint Esprit le jour de la Pentecôte rappelle ce que Joël a dit.

Nous pouvons dire que ce qui se passe le jour de la Pentecôte est une pré-accomplissement de la prophétie, et non l'accomplissement lui-même. L'accomplissement de ce que dit Joël aura lieu après que ce qu'il a prophétisé aux versets précédents se sera réalisé. L'expression « après cela », qui commence le verset 28, montre qu'il y a un lien chronologique avec les versets précédents.

Le but principal de Pierre en citant ce verset de Joël est de faire comprendre aux Juifs que cette merveille qui se produit si soudainement parmi eux

est pleinement confirmé par ce que Joël a dit au sujet de la répandre de l'Esprit. Mais la répandre qui a lieu à l'époque de Pierre n'est pas l'accomplissement complet de l'événement annoncé par Joël.

Le Saint Esprit vient sur la terre le jour de la Pentecôte. Sa venue donne naissance à l'église qu'Il continuera à former. Cette effusion a lieu afin de former un peuple pour le ciel. C'est pour cela qu'Il est toujours sur la terre. Ce dont Joël parle ne peut se produire que lorsque les ennemis d'Israël auront été vaincus et que le peuple vivra dans son pays.

« Toute chair » ne signifie pas 'tous les hommes qui vivent à ce moment-là'. « Toute chair » indique que la répandre du Saint Esprit n'est pas un événement limité aux Juifs. Aussi, c'est ce que montre clairement le jour de la Pentecôte. Ce n'est pas que Dieu fasse parler la langue juive par tous les convertis, mais Il fait parler les Juifs les langues des compatriotes dispersés parmi les nations. C'est un témoignage particulier de la grâce qui est accordée aux nations. Les nations ne sont pas intégrés au peuple juif, mais ils participent en tant que nations à la bénédiction du Saint Esprit.

Toutes les différentes langues sont le résultat du jugement de Dieu sur les hommes à cause de leur projet orgueilleux de former leur propre unité en bâtissant la tour de Babel (Gen 11:1-9). Mais maintenant, la grâce de Dieu s'étend aussi à eux et Il lève le jugement de la confusion des langues par la merveille du parler en langues. La langue ne constitue plus une barrière.

L'action de l'Esprit qui a été répandu se manifeste dans la prophétie. Le jour de la Pentecôte, cela apparaît dans le parler en langues des « choses magnifiques » (Act 2:11). Il semble que le parler en langues soit ici une forme de prophétie, car ce parler et l'explication donnée par Pierre touchent le cœur des gens et beaucoup se convertissent (Act 2:37,41).

Dans l'Ancien Testament, le don de l'Esprit est réservé aux personnes qui occupent une place particulière parmi le peuple de Dieu, comme les rois et les prophètes. Le fait que tout le peuple prophétise est resté un souhait exprimé par Moïse (Nom 11:29). Ce souhait de Moïse est devenu une promesse de l'Éternel dans Joël. Les fils et les filles prophétiseront. Pour cela, il faut toutefois une vie animée par l'Esprit. C'est seulement ainsi que l'on est réceptif aux révélations divines. Ce sera le cas de tous ceux qui entreront dans le royaume de paix. Prophétiser, c'est parler de la présence

de Dieu en connaissant sa volonté. Dieu révélera sa volonté aux vieillards par des songes et aux jeunes hommes par des visions.

La différence entre les « songes » et les « visions » est que dans les songes, les choses sont vues pendant le sommeil, alors que ce n'est pas nécessairement le cas dans les visions. Les visions concernent aussi ce qui est vu, l'apparition. Nous trouvons plus souvent dans l'Écriture que Dieu révèle sa volonté par des songes (Job 33:14-18 ; Gen 20:3,6 ; Mt 1:20 ; 2:12-22) et par des visions (Gen 15:1 ; 46:2 ; 1Sam 3:1,15). Le lien entre la prophétie et les songes et visions apparaît clairement dans ce que l'Éternel dit à Aaron et à Marie après qu'ils ont parlé contre Moïse : « après qu'ils ont parlé contre Moïse » (Nom 12:6).

Jl 3:2 | L'Esprit sur tous

> *2 et aussi sur les serviteurs et sur les servantes, en ces jours-là, je répandrai mon Esprit. –*

Comme déjà mentionné, dans l'Ancien Testament, nous ne voyons pas l'Esprit agir de manière générale sur chaque membre du peuple. Il accomplit principalement son œuvre par l'intermédiaire des rois, des sacrificateurs et des prophètes. À l'avenir, il en sera autrement. Alors, toutes les couches du peuple, même les serviteurs et les servantes, recevront ce don. Il n'y aura aucune distinction de sexe, d'âge ou de statut social. Les personnes âgées, dont les forces déclinent ou ont même disparu, recevront de Lui des révélations dans des songes et des visions, tout comme les jeunes, qui ont encore peu ou pas d'expérience dans les choses de Dieu.

Jl 3:3-4 | Signes

> *3 Et je montrerai des signes dans les cieux et sur la terre, du sang, et du feu, et des colonnes de fumée ; 4 le soleil sera changé en ténèbres, et la lune en sang, avant que vienne le grand et terrible jour de l'Éternel.*

Au sens littéral, l'Esprit sera finalement répandu sur toute chair au moment où les Assyriens et tous les ennemis auront été vaincus et où l'Éternel aura replacé son peuple dans son pays. Les signes mentionnés dans ce verset précéderont cet événement. Bien que Pierre cite ces versets en Actes 2, ces signes ne suivent pas immédiatement la répandre de l'Esprit. En

effet, Israël en tant que nation ne s'était pas converti, mais était encore (et est toujours) désobéissant.

S'il s'était converti, « le grand et terrible jour de l'Éternel », serait immédiatement venu. L'Éternel aurait jugé les ennemis tant à l'intérieur qu'à l'extérieur d'Israël en faveur de son peuple. Son intervention aurait été accompagnée des phénomènes mentionnés ici. Maintenant, ce jour doit encore venir. C'est pourquoi ces phénomènes sont encore à venir. Ils se produiront certainement, après l'enlèvement de l'église (Apo 6:12-17).

Sous le sixième sceau mentionné en Apocalypse 6, des jugements ont lieu qui correspondent fortement à ce que dit Joël. Tous les jugements qui ont lieu à partir d'Apocalypse 6 relèvent du « grand et terrible jour de l'Éternel ». Ils ouvrent la voie au retour de Christ sur la terre pour établir son royaume de paix et de justice.

Jl 3:5 | Délivrance

> *5 Et il arrivera que, quiconque invoquera le nom de l'Éternel sera sauvé. Car sur la montagne de Sion il y aura délivrance, et à Jérusalem, comme l'Éternel l'a dit, et pour les survivants que l'Éternel appellera.*

En cette période de grande détresse, où se produira ce qui est mentionné aux versets 3-4, le salut pour tous ceux qui reconnaissent leur situation désespérée ne sera possible qu'en invoquant le nom de l'Éternel. Ceux qui s'approchent de Lui avec une foi confiante ne périront pas, mais seront sauvés. En Romains 10, ce verset est cité et déclaré d'application générale pour la proclamation de l'évangile (Rom 10:13). En ce qui concerne l'évangile, aucune distinction n'est faite dans le jugement ni dans l'offre du salut. Il est accessible à tous. À travers les siècles, le salut ne se trouve que dans la foi au Seigneur Jésus. Il est l'Éternel.

Ici, dans Joël, le salut est aussi lié à Jérusalem et à Sion, car c'est de là que le Seigneur Jésus régnera (cf. Abd 1:17). C'est là qu'Il habite ; auprès de Lui, chacun est en sécurité. Tous ceux qui sont appelés par l'Éternel s'y rendront. C'est là que nous trouvons le reste qui sera sauvé. Il y a un reste « selon [l']élection de [la] grâce » (Rom 11:5 ; 9:27). Les deux aspects sont vrais et nécessaires. D'un côté, il y a l'appel à invoquer le nom de l'Éternel

pour être sauvé. De l'autre, seuls ceux qui sont appelés par l'Éternel seront sauvés.

Il en est aussi ainsi aujourd'hui. Dieu « ordonne maintenant aux hommes que tous, en tous lieux, ils se repentent » (Act 17:30). Ce commandement ne doit pas être invalidé en disant que tu peux pas te repentir, mais que c'est Dieu qui doit le faire et que cela n'arrive que si l'on est élu. C'est alors que l'on met de côté la parole de Dieu et que l'on rend inutile toute prédication de l'évangile. De plus, Dieu est déclaré menteur. Il est alors quelqu'un qui dit des choses qui ne sont pas vraies. Il demande à l'homme quelque chose qu'il ne peut pas faire. Mais Dieu n'est pas ainsi ! S'Il demande quelque chose à l'homme, Il lui donne aussi la force de le faire. Dieu est ainsi ! En même temps, il est vrai que quelqu'un qui s'est converti ne peut le dire que parce qu'il a été élu.

Tu peux comparer cela à une invitation affichée au-dessus de la porte d'une maison. Elle dit que tout le monde peut entrer et recevra quelque chose. Ceux qui le font vraiment lisent au-dessus de la porte, à l'intérieur : 'élus'. Dieu sait qui acceptera réellement son invitation à être sauvé. Mais ces deux aspects de la vérité ne doivent jamais être opposés l'un à l'autre. L'évangile doit être prêché à tous les hommes sans distinction, tandis que l'élection est une vérité que tous les croyants peuvent embrasser avec une grande gratitude.

Joël 4

Introduction

Ce chapitre donne une image complète des événements des derniers jours. Tout d'abord, l'Éternel délivrera son peuple de ses ennemis. Seul Dieu peut rassembler les ennemis et les faire comparaître ensemble devant son tribunal. Il veillera à ce que chaque crime commis par les ennemis d'Israël contre son peuple soit puni de manière juste (versets 1-16a).

Pendant que les ennemis seront jugés, l'Éternel sera un refuge pour son peuple. Il habitera en sécurité auprès de Lui (versets 16b-17). Après le châtiment du peuple, Israël connaîtra une période de bénédictions abondantes (versets 18-20). Le centre d'où proviennent toutes les bénédictions est l'Éternel, qui demeurera sur Sion (verset 21). Cela garantit également que les bénédictions seront permanentes.

Jl 4:1 | Le rétablissement de Juda et de Jérusalem

> *1 Car voici, en ces jours-là et en ce temps-là où je rétablirai les captifs de Juda et de Jérusalem,*

Juda et Jérusalem ont été piétinés, bafoués, massacrés au fil des siècles. À maintes reprises, différentes nations s'en sont emparées. Depuis le 14 mai 1948, un État propre, Israël, a vu le jour, mais la pression des nations est fortes, et sa dépendance vis-à-vis des États-Unis l'est aussi. Ce n'est pas encore un peuple qui attend tout de l'Éternel. Il s'appuie encore sur sa propre force et celle de ses alliés.

Cette manière d'agir selon leur propre intelligence et la pression exercée les amèneront à recevoir l'Antichrist, qui viendra en son propre nom et se présentera comme le Messie (Jn 5:43b). Ils placeront leur espoir en lui. Ils attendront de lui leur délivrance. Mais ce sera en vain. Les nations monterait contre Jérusalem et assiégerait la ville. La situation deviendra totalement désespérée, surtout pour les fidèles. Les fidèles seront menacés, en ce « temps de détresse pour Jacob » (Jér 30:7), menacés par des ennemis extérieurs et aussi par leurs compatriotes apostats qui suivent l'Antichrist.

Mais alors, le Seigneur Jésus viendra du ciel pour les délivrer. Son apparition marquera le tournant décisif dans l'histoire de Juda et de Jérusalem. Le destin de Juda et de Jérusalem basculera au moment où la détresse sera à son comble. Ensuite, le temps de la paix et de la bénédiction s'ouvrira immédiatement. Les versets suivants montrent tout ce que l'Éternel fera pour que ce temps arrive.

La « captivité » de Juda et de Jérusalem et la dispersion des dix tribus se poursuivent. La captivité de Juda et de Jérusalem signifie que, bien qu'ils aient leur propre État, ils ne sont pas vraiment libres. Ils sont tributaires du soutien des États-Unis, et il est également essentiel qu'ils entretiennent de bonnes relations avec l'Union européenne. Bien qu'il ne soit pas question ici de l'Israël des dix tribus, celles-ci partageront également les résultats de l'action du Seigneur Jésus. Elles aussi seront ramenées dans le pays.

Jl 4:2 | Dieu juge les nations

> *2 je rassemblerai toutes les nations, et je les ferai descendre dans la vallée de Josaphat, et là j'entrerai en jugement avec elles au sujet de mon peuple et de mon héritage, Israël, qu'elles ont dispersé parmi les nations ; et elles ont partagé mon pays,*

En Joël 2, l'argument pour Israël pour demander à l'Éternel d'épargner son peuple est ce que diront les nations lorsqu'Il les livre à l'opprobre (Jl 2:17). Là, ils utilisent les paroles « ton peuple » et « ton héritage ». Ici, l'Éternel reprend en quelque sorte ces paroles et parle de « mon peuple et de mon héritage ». Ce que les nations ont fait au peuple et à l'héritage de Dieu constitue ici l'accusation portée contre elles.

La dispersion du peuple de Dieu et le partage du pays de Dieu constituent une atteinte à la propriété de Dieu. Les nations qui ont abusé de son peuple et de son héritage seront rassemblées par l'Éternel. Il leur montrera qu'Il n'a pas oublié toutes les injustices commises à l'encontre de son peuple et de son héritage. Les nations seront punies selon ce qu'elles ont fait au peuple de Dieu. Nous le voyons aussi en Matthieu 25, où le critère du jugement est aussi l'attitude adoptée envers les frères du Seigneur (Mt 25:40,45).

Le procès aura lieu dans la vallée de Josaphat. La manière dont Dieu y amènera les nations est décrite aux versets 9-12. Josaphat signifie 'Yahvé

juge' ou 'le sceptre de Yahvé', ou 'Yahvé rend justice' ou 'Yahvé est juge'. Dans la vallée qui porte ce nom, Il engage un procès contre les nations au sujet de son peuple qu'elles ont dispersé et de son pays qu'elles ont partagé.

On ne sait pas où se trouve la vallée de Josaphat. Il est peu probable qu'il s'agisse de la vallée de Beraca, où le roi Josaphat a vaincu l'ennemi (2Chr 20:25-26). Celle-ci n'est pas située près de Jérusalem. Comme le jugement final aura lieu près de Jérusalem, cette vallée doit se trouver quelque part près de Jérusalem. On a pensé à la vallée de Kidron, qui se trouve entre Jérusalem et la montagne des Oliviers. Elle est certes étroite, mais elle sera peut-être élargie par la division de la montagne des Oliviers (Zac 14:4). Une vallée est souvent le lieu où se déroule le jugement (Ésa 22:1,5 ; Ézé 39:11).

Jl 4:3 | Les hommes comme marchandise

> *3 et elles ont jeté le sort sur mon peuple, et ont donné le jeune garçon pour une prostituée, et ont vendu la jeune fille pour du vin, et elles l'ont bu.*

Nous voyons ici une autre accusation. Les nations ont réparti entre elles, par tirage au sort, les Judéens faits prisonniers lors de l'occupation de Jérusalem, et les ont vendus comme des marchandises (cf. Jug 5:30 ; Abd 1:11 ; Est 3:7). Les nations a ainsi traité Israël avec un mépris effroyable pour la dignité humaine. Il n'a pas vendu ses 'esclaves' pour s'enrichir, ni pour en tirer profit, mais uniquement pour assouvir ses désirs charnels.

Les ennemis d'Israël ont profité de la domination étrangère en s'appropriant les richesses et le pays d'Israël. Et les conquérants ont livré les habitants à leurs ennemis afin de pouvoir assouvir leurs passions les plus viles. Ils ont pris ce qui appartient à Dieu pour pouvoir se livrer à leurs excès. Ils ont payé les services d'une prostituée avec un jeune garçon juif.

Ce que Joël décrit ici s'est produit régulièrement au cours de l'histoire, notamment après la désolation de Jérusalem par Titus en l'an 70. Près d'un million et demi d'habitants de Jérusalem et de ses environs ont péri dans cette terrible bataille. Plus de 100 000 Juifs ont été faits prisonniers.

L'historien juif Flavius Josèphe décrit ainsi le traitement réservé à ces Juifs par Titus : 'Tous ceux qui avaient moins de 17 ans ont été vendus

publiquement ; de ceux qui restaient, certains ont été immédiatement tués, d'autres envoyés travailler dans les mines égyptiennes (ce qui était pire que la mort), d'autres furent retenus pour combattre des animaux sauvages dans les principales villes, comme attraction publique ; seuls les plus grands et les plus beaux furent épargnés pour participer au cortège triomphal vers Rom.'

C'était ainsi à l'époque. Les Juifs étaient vendus pour un peu d'orge. Des milliers d'entre eux ont ainsi été vendus. Et telle a été l'histoire de ce peuple à travers les siècles. Il n'y a pas si longtemps, ils ont été transportés en masse comme du bétail depuis toutes les régions d'Europe vers des camps de concentration pour y être gazés. Et l'histoire n'est pas encore terminée. Le « temps de détresse pour Jacob » (Jér 30:7) doit encore venir, un temps qui n'a pas existé depuis le commencement du monde jusqu'à présent (Mt 24:21). Mais le jour viendra aussi où l'Éternel vengera tout le mal qui a été fait à son peuple.

Jl 4:4 | Israël, la prunelle des yeux de Dieu

> *4 Et vous aussi, que me voulez-vous, Tyr et Sidon, et tous les districts de la Philistie ? Est-ce une récompense que vous me donnez ? Et si vous me récompensez, je ferai retomber vite et rapidement votre récompense sur votre tête ;*

Les nations voisines d'Israël – Tyr, Sidon et Philistie – sont les premières à être mentionnées. On pose la question suivante à ces commerçants : « Que me voulez-vous ? » Une meilleure traduction serait peut-être : 'Que m'avez-vous fait ?' Ainsi, il apparaît plus clairement que ces nations doivent rendre compte de ce qu'elles ont fait au Seigneur en agissant ainsi envers Israël. C'est une question qui tombe du ciel comme une bombe sur les exploiteurs d'Israël. Elle montre clairement à quel point l'Éternel s'identifie à son peuple. Ce qui leur a été fait Lui a été fait. Zacharie en parle aussi (Zac 2:12b). Nous voyons ici à quel point cela est important pour l'Éternel.

Lorsque Paul s'appelait encore Saül, la question lui fut également posée depuis le ciel : « Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? » (Act 9:4). Et que faisait-il ? Il persécutait l'église. Là aussi, on retrouve cette identification du Seigneur dans le ciel avec son peuple sur la terre. Il y a toujours eu

un lien entre le Seigneur dans les cieux et son peuple sur la terre. C'est le cas dans l'Ancien Testament, où il s'agit du lien entre l'Éternel dans les cieux et Israël, son peuple de l'alliance sur la terre. C'est aussi le cas dans le Nouveau Testament, où il s'agit du lien entre le Seigneur Jésus, tête dans les cieux, et l'église, son corps sur terre.

Si les nations veulent s'en prendre à la prunelle des yeux de Dieu, Israël, et donc à Dieu Lui-même, elles en subiront les justes conséquences. Le mal fait à Israël retombera sur leur propre tête. Ce que les nations manifestent à l'égard d'Israël n'est en réalité que la haine ancestrale de Satan contre Dieu. Satan veut toujours détruire ce qui appartient à Dieu et empêcher la réalisation des plans de Dieu.

Sa plus grande haine est dirigée contre Christ. Satan a toujours voulu empêcher sa naissance. L'histoire du livre d'Esther en est un exemple frappant. Dans ce livre, nous rencontrons Haman, l'adversaire et l'ennemi des Juifs, qui cherche à tuer tous les Juifs, à exterminer la race. Haman est par excellence un type, un exemple, de Satan et de ses intentions.

Jl 4:5 | L'Éternel dépouillé

> *5 parce que vous avez pris mon argent et mon or, et que vous avez porté dans vos temples mes beaux objets précieux,*

Ce vol ne concerne pas seulement l'argent, l'or et les trésors du temple, mais peut aussi concerner les biens privés, les possessions précieuses des Judéens. Toutes les possessions des Judéens, tout comme la terre, relèvent du droit de propriété de l'Éternel (Agg 2:8). Ainsi, tout ce qui leur a été ôté a été ôté à l'Éternel. L'injustice Le touche personnellement.

Jl 4:6 | Loin de leurs frontières

> *6 et que vous avez vendu aux fils de Javan les fils de Juda et les fils de Jérusalem, afin de les éloigner de leurs frontières.*

Ce que Tyr et Sidon ont fait au peuple est toujours d'actualité. On sait qu'ils entretenaient des relations commerciales avec les Grecs. On dit qu'ils faisaient le commerce d'hommes avec les Grecs (Ézé 27:13). En agissant ainsi avec le peuple de Dieu, ils ne se sont pas contentés de le transformer en marchandise. Cela est déjà suffisamment grave. Mais en les transportant si

loin, ils les ont aussi transformés en personnes déracinées, religieusement et socialement, pour qui il est pratiquement impossible de retourner dans leur patrie.

Jl 4:7 | Dieu voit les siens partout

> *7 Voici, je les réveillerai du lieu où vous les avez vendus, et je ferai retomber votre récompense sur votre tête ;*

Peu importe la distance à laquelle les marchands d'esclaves les ont déportés, l'Éternel ne les a pas perdus de vue. Il les ramènera. C'est un grand encouragement pour tous ceux qui sont dispersés. Où qu'ils se trouvent, l'Éternel les voit. Cela vaut aussi aujourd'hui. Même si un enfant de Dieu peut se sentir seul, le Seigneur sait où il se trouve et Il est avec lui. Il atteint son but avec chaque vie qui aspire à répondre à l'objectif que Dieu a pour cette vie.

La manière dont Il ramènera les dispersés des lieux où ils ont été vendus n'est pas mentionnée ici. Mais sa promesse suffit. Non seulement Il ne perd pas de vue les siens, mais Il ne perd pas non plus de vue les ennemis de son peuple – qui sont donc aussi ses ennemis. Il leur donnera, quoi qu'il arrive, la récompense qu'ils méritent pour avoir maltraité son peuple (cf. Jug 1:7).

Jl 4:8 | L'Éternel exerce le jugement par Juda

> *8 et je vendrai vos fils et vos filles en la main des fils de Juda, et ils les vendront aux Sabéens, à une nation lointaine ; car l'Éternel a parlé.*

L'Éternel livrera les nations ennemies entre les mains de son peuple. Par l'intermédiaire de son peuple, Il fera retomber sur ces nations le même mal qui a été fait à son peuple, comme un jugement. Ainsi, elles feront elles-mêmes l'expérience de ce qu'elles ont fait subir aux autres. Le fait que Dieu utilisera finalement son peuple, c'est-à-dire le reste qui croit au Messie, pour punir ses anciens ennemis, se retrouve à plusieurs endroits dans l'Écriture (Abd 1:18 ; Mic 4:13 ; Zac 12:5-6 ; Psa 149:6-9 ; Est 9:1). Cela montre clairement à quel point l'Éternel est attaché à son peuple.

Jl 4:9 | Préparez la guerre !

> *9 Proclamez ceci parmi les nations, préparez la guerre, réveillez les hommes forts ; qu'ils approchent, qu'ils montent, tous les hommes de guerre !*

Les nations sont appelées à se préparer à la guerre. Une fois encore, l'Éternel mobilise les nations. Elles peuvent une dernière fois donner libre cours à leur haine contre Jérusalem. C'est du moins ce que ressentent les nations à cet appel. Autrefois, l'Éternel agissait ainsi pour châtier son peuple lorsqu'il s'était égaré de Lui. Mais aujourd'hui, Il appelle les nations dans le but de les juger elles-mêmes. Ainsi, l'appel à la guerre est en réalité un appel qui mène à leur propre perte.

C'est pourquoi cet appel a quelque chose d'une ironie cachée. Cette fois-ci, les nations, avec leur nombre et leur force brute, ne serviront qu'à rendre le triomphe de Dieu encore plus éclatant. Son triomphe resplendira lorsqu'elles seront anéanties juste devant Jérusalem (Mic 4:11-13). Nous voyons la même chose en Ézéchiel 38-39, où les nations se préparent à marcher contre l'Éternel sans se rendre compte que l'Éternel les attire derrière Lui (Ézé 38:4a). Il le fait comme un fermier qui maîtrise un taureau et le conduit par un anneau dans son nez.

Jl 4:10 | Tout est utilisé pour la guerre

> *10 De vos socs forgez des épées, et de vos serpes, des javelines. Que le faible dise : "Je suis fort !"*

Les nations est appelées à une guerre totale. Rien d'autre ne doit avoir d'importance. Le travail ordinaire est abandonné et les outils utilisés pour l'accomplir doivent être transformés en armes de guerre (cf. Ésa 2:4 ; Mic 4:3). Nous pouvons comparer cela à ce qui s'est passé pendant la Seconde Guerre mondiale (1939-1945). À l'époque, les objets usuels en différents métaux, en particulier en bronze, devaient aussi être remis pour la fabrication de munitions et d'autres armes de guerre.

Dans la bataille finale pour Jérusalem, tout le temps et tout le matériel disponibles seront utilisés pour porter le coup fatal à la ville. Le moral sera aussi fortement stimulé. On martèlera à chacun qu'il est un homme d'acier, un héros, capable de se battre pour une victoire certaine. Même les faibles, qui se retirent habituellement du combat, doivent se laisser emporter par l'enthousiasme de la psychose guerrière. Ils vont se ressaisir et dire : « Je suis fort ! », puis participer aussi à la guerre.

Jl 4:11 | Les hommes forts de Dieu

> *11 Accourez et venez, vous, toutes les nations, de toute part, et rassemblez-vous ! Là, Éternel, fais descendre tes hommes forts !*

Ce verset contient deux appels adressés à deux destinataires différents. La première partie du verset est une incitation supplémentaire aux nations à se préparer et à se rendre au lieu où Dieu le veut. Selon les versets 2,12, ce lieu est la vallée de Josaphat.

La seconde partie du verset semble être un appel du prophète à Dieu. Lorsque le prophète voit en esprit les ennemis rassemblés devant Jérusalem, il s'écrie vers l'Éternel que le moment est venu d'exterminer toute cette multitude d'ennemis avec ses hommes forts. Après tout, Dieu a aussi ses hommes forts, n'est-ce pas ? Il peut les faire descendre. Par « tes hommes forts », on entend les anges. Le fait qu'ils « descendent » signifie qu'ils viennent du ciel. Les anges sont appelés « ses anges puissants en force» (Psa 103:20).

Jl 4:12 | L'Éternel en tant que juge

> *12 Que les nations se réveillent et montent à la vallée de Josaphat, car là je m'assiérai pour juger toutes les nations, de toute part.*

Compte tenu du contenu des versets précédents, nous pourrions s'attendre à ce que la bataille éclate maintenant. Mais rien n'est moins vrai. Soudain, l'image revient à celle d'un procès, comme annoncé au verset 2. Là, l'Éternel est davantage l'accusateur, tandis qu'ici, au milieu de toute l'agitation des nations, se profile l'image de la majestueuse tranquillité du tribunal sur lequel siège l'Éternel. Dans leur avancée, les nations rassemblées courent ainsi à la rencontre du juge. Son verdict est celui que nous lisons au verset 13.

Jl 4:13 | La vendange

> *13 Mettez la faucille, car la moisson est mûre ; venez, descendez, car le pressoir est plein, les cuves regorgent ; car leur iniquité est grande.*

Quelle que soit l'orgueil des nations qui se croient fortes, le jugement de Dieu finira par s'abattre sur elles. La faucille de Dieu moissonnera la terre.

L'image que nous voyons ici rappelle la moisson du blé et la vendange dont il est question en Apocalypse 14 (Apo 14:14-20). Il existe, aussi sur le plan spirituel, une distinction entre les deux. La moisson du blé signifie avant tout le jugement qui sépare les bons des mauvais. La vendange est l'exercice de la vengeance. C'est de la seconde, la vendange, qu'il est question ici.

La description « la cuve fut foulée hors de la ville » (Apo 14:20) correspond à ce que dit Joël. « La ville » est la ville de Jérusalem. Lors de la moisson, des anges sont appelés à la rescousse (Mt 13:41). Tout comme le blé mûr est coupé par la faux des moissonneurs et les raisins sont foulés par les pieds dans le pressoir, les nations seront exterminées par les hommes forts de Dieu.

Jl 4:14 | La vallée de jugement

> *14 Multitudes, multitudes, dans la vallée de jugement ! car le jour de l'Éternel est proche dans la vallée de jugement.*

Dans « la vallée du jugement » sera exécuté le verdict irrévocable, à savoir l'extermination des nations. Ainsi, le jour de l'Éternel est venu. Ce jour ne signifie pas le malheur pour son peuple, mais il apporte la délivrance de ses ennemis et la bénédiction de l'Éternel.

Jl 4:15 | Obscurci

> *15 Le soleil et la lune seront obscurcis, et les étoiles retireront leur clarté ;*

La lumière du soleil et de la lune devient noire et l'éclat des étoiles pâlit devant les scènes qui se déroulent sur la terre à l'approche du jour de l'Éternel. Il est aussi possible d'y voir une signification symbolique. Les corps célestes sont mentionnés à la création comme des lumières qui dominent (Gen 1:16). Nous pouvons alors voir le soleil, la lune et les étoiles comme des images de puissants dominateurs.

Lorsque le jour de l'Éternel sera venu, ces dominateurs ne régneront plus comme une 'autorité établie par Dieu', comme c'est encore le cas aujourd'hui (Rom 13:1-7). Ils rejettent toute reconnaissance de Dieu pour s'unir dans la rébellion contre Lui (Psa 2:1-3). Obscurcis et aveuglés, ils se rebellent et périront dans la vallée du jugement. Il ne reste rien de leur

éclat et de leur rayonnement, grâce auxquels ils ont gagné d'innombrables foules à leur cause.

Jl 4:16 | L'Éternel parle et protège

> *16 et l'Éternel rugira de Sion, et de Jérusalem il fera entendre sa voix, et les cieux et la terre trembleront ; et l'Éternel sera l'abri de son peuple et le refuge des fils d'Israël.*

L'Éternel élève sa voix puissante comme un lion rugit dans la forêt. Il fait rouler son tonnerre quand Il se lève pour intervenir. Si le ciel et la terre tremblent déjà quand Il élève sa voix, quel sera l'effet sur les nations rassemblées, qu'Il considère « comme une goutte d'un seau, et comme la poussière d'une balance » (Ésa 40:15) ? Ne vont-ils pas complètement s'effondrer ? La déception doit être grande.

Ils se tiennent là, devant les portes de Jérusalem, prêts à prendre la ville. Puis, une voix s'élève de la ville. Ce n'est pas une voix tremblante, une voix qui déclare que la ville se rend. La voix qu'ils entendent est bouleversante. L'Éternel est à Sion, et les survivants sont là aussi (Jl 3:5). La ville offre une protection parce qu'elle est la demeure de Dieu. Ceux qui habitent avec Lui vivent dans une forteresse imprenable et peuvent se sentir en sécurité et en paix.

NB Sion est mentionnée sept fois dans Joël, toujours en relation avec la perspective de la délivrance et de la bénédiction (Jl 2:1,15,23 ; 3:5 ; 4:16,17,21).

Jl 4:17 | Là où Dieu habite, il est saint

> *17 Et vous saurez que moi, l'Éternel, je suis votre Dieu, qui demeure en Sion, ma montagne sainte. Et Jérusalem sera sainte, et les étrangers n'y passeront plus.*

Partout où Dieu demeure, il est saint. Sion est une montagne sainte et Jérusalem est un sanctuaire parce qu'Il est saint. Quand Il apparaît à Moïse dans un buisson, le lieu est saint (Exo 3:5), et quand Il apparaît à Josué près de Jéricho, le lieu est aussi saint (Jos 5:15). Il a dû quitter son sanctuaire, c'est-à-dire le temple de Jérusalem, parce qu'ils ont totalement profané sa demeure (Ézé 10:4,18). Lorsqu'Il se retire de Jérusalem, les ennemis ont libre cours (Ézé 10:4-22).

L'Éternel ne peut revenir habiter parmi son peuple qu'après que celui-ci a été purifié de ses péchés. Alors, aucun étranger ne passera plus pour profaner la ville, tout comme dans la nouvelle Jérusalem, qui est au-dessus, rien d'impur n'y entrera (Apo 21:27). Personne n'y sera présent, sauf ceux qui en ont le droit.

Jl 4:18 | Abondance

> *18 Et il arrivera, en ce jour-là, que les montagnes ruisselleront de moût, et des collines coulera le lait, et dans tous les torrents de Juda coulera l'eau ; et une source sortira de la maison de l'Éternel, et arrosera la vallée de Sittim.*

À partir de ce verset, un repos bienfaisant s'installe dans le livre prophétique jusqu'alors tumultueux. Le combat est terminé, le jugement est rendu, le repos, la paix et la sécurité sont garantis. L'expression « en ce jour-là » désigne le moment où le royaume de paix sera établi. L'abondance de boissons – moût (ou vin), lait et eau – contraste fortement avec la sécheresse et ses conséquences que nous voyons en Joël 1 (Jl 1:5,10).

Le prophète décrit ces bénédictions de haut en bas. Il voit d'abord les montagnes couvertes de vignes, puis les collines avec les troupeaux laitiers, et enfin la vallée de Sittim qui sera remplie des eaux descendantes. L'abondance de vin est un signe de la joie de vivre débordante dans le royaume de paix (Psa 104:15 ; Jug 9:13 ; Ecc 9:7 ; 10:19). Là où demeure l'Éternel, il y a une source de bénédiction qui jaillit d'abord, puis apporte la bénédiction partout où elle coule (Ézé 47:1-12 ; Psa 65:10). L'Éternel Lui-même est la seule source de toute bénédiction.

En voyant cette scène, nous nous souvenons de la situation qui régnait au paradis avant la chute. Le royaume de paix est en quelque sorte une continuation du paradis. Seulement, le maintien de son plaisir ne dépend plus du premier homme, le premier Adam ou sa descendance, mais du seconde Homme, le dernier Adam. Il gouverne son royaume de manière parfaite, de sorte qu'il y a 1000 ans de paix, de repos et de bénédiction sans interruption.

Peut-être pouvons-nous associer Sittim à Sittim dans le pays de Moab (Nom 25:1 ; 33:49). Ce Sittim est le dernier lieu de campement d'Israël avant de traverser le Jourdain et d'entrer dans le pays promis. S'il s'agit de ce lieu, cela peut être pour symboliser la promesse de Dieu d'une nouvelle

ère de bénédiction. Le peuple de Dieu se trouve alors pour ainsi dire à nouveau à Sittim, c'est-à-dire au seuil d'une nouvelle traversée du Jourdain et d'une nouvelle entrée dans le pays. Cette nouvelle entrée s'applique donc aussi littéralement aux dispersés et aux exilés (versets 2,6). Le but de cette nouvelle entrée, tant au sens littéral que spirituel, est Sion, où l'Éternel habite au milieu de son peuple.

Jl 4:19 | L'Égypte et Édom

> *19 L'Égypte sera une désolation, et Édom sera un désert désolé, à cause de leur violence contre les fils de Juda, parce qu'ils ont répandu du sang innocent dans leur pays.*

Outre une fertilité exceptionnelle, il y a aussi la sécurité politique. La jouissance de la bénédiction du verset 18 n'est possible que si Juda peut vivre sans être menacé par des ennemis. C'est pourquoi ceux-ci doivent être éliminés. L'Égypte et Édom représentent tous les peuples ennemis, mais pas seulement. La deuxième partie du verset mentionne des actes concrets qui témoignent de l'hostilité de ces peuples. Ce sont des actes de violence au cours desquels ils ont répandu le sang innocent.

L'Égypte a souvent traversé Israël dans sa bataille contre l'Assyrie et y a commis des atrocités. Édom a saisi chaque occasion pour aggraver les souffrances infligées à Israël par ses ennemis. Le prophète Abdias parle en détail dans sa prophétie de ce qu'Édom a fait au peuple de Dieu.

Jl 4:20 | Le contraste

> *20 Mais Juda sera habité à toujours, et Jérusalem de génération en génération,*

La désolation de l'Égypte et d'Édom n'est pas une fin en soi, mais ouvre la voie au dessein que Dieu a pour son peuple. Une fois les ennemis éliminés, Juda et Jérusalem subsisteront à toujours, c'est-à-dire de génération en génération. C'est un contraste : l'Égypte et Édom périssent, Juda renaît et continue d'exister en toute sécurité, sans menace.

Jl 4:21 | L'Éternel demeure en Sion à toujours

> *21 et je les purifierai du sang dont je ne les avais pas purifiés : et l'Éternel demeure en Sion.*

Par son jugement radical sur les ennemis de Juda, qui ont répandu beaucoup de sang des Judéens, l'Éternel montre que ce sang est innocent. C'est pourquoi ils méritent le châtiment sévère qu'Il a jusqu'à présent différé, mais qu'Il va maintenant exécuter. En exerçant son jugement sur les nations concernées, l'Éternel effacera la culpabilité dont elles se sont chargées en persécutant le peuple de Dieu.

La deuxième partie du verset est une répétition du contenu du verset 17. Cette répétition met fortement l'accent sur la présence permanente de Dieu au milieu de son peuple, car seule celle-ci peut garantir toutes les bénédictions promises aussi bien que la survie de Juda.

La fin du livre de Joël rappelle la fin de l'histoire, le moment où le temps passe dans l'éternité. Nous pouvons lire à ce sujet en Apocalypse 21 (Apo 21:1-8). Il y est aussi dit que Dieu habitera avec les hommes (Apo 21:3).

Autres langues

Les commentaires de tous les livres de la Bible sont disponibles sur mon site web www.kingcomments.com en néerlandais, allemand et anglais.

Une application est disponible pour Android et Apple. Tu peux la télécharger en cliquant sur les badges qui se trouvent en bas de chaque page du site.

Sur le site www.oudesporen.nl, tous les commentaires sur les livres de la Bible peuvent être téléchargés gratuitement au format PDF, EPUB et MOBI. Va sur https://www.oudesporen.nl